



LABORATOIRE SOCIOLINGUISTIQUE ET D'ENSEIGNEMENT  
PLURILINGUE (LASEP) DE L'ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE,  
UNIVERSITÉ DE BANGUI

# « Etude préparatoire pour un enseignement bilingue en Centrafrique »

---

29 MAI 2022

DR GERVAIS NZAPALI-TE-KOMONG,  
MAÎTRE DE CONFÉRENCES  
COORDONNATEUR NATIONAL DU PROJET



# Projet financé par le programme APPRENDRE dans le cadre de l'appel « Enseignements-apprentissages et représentations sociales en contexte de bi-plurilinguisme »

## Avertissement

Les analyses et conclusions de ce document sont formulées sous la responsabilité de leur(s) auteur(s). Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel de l'Agence Universitaire de la Francophonie ou des ses institutions partenaires.

## Crédits et autorisations

License Creative Commons

Attribution - Pas de commercialisation - Pas de modification <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



# SOMMAIRE

<i>SOMMAIRE.....</i>	<i>3</i>
<i>REMERCIEMENTS.....</i>	<i>4</i>
<i>SIGLES ET ABREVIATIONS.....</i>	<i>5</i>
<i>INTRODUCTION GENERALE.....</i>	<i>6</i>
<i>1.INFORMATION GENERALE.....</i>	<i>7</i>
<i>2.RESUME CONSOLIDE DU PROJET.....</i>	<i>8</i>
<i>3.ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS.....</i>	<i>41</i>
<i>4.DIFFICULTES RENCONTREES.....</i>	<i>68</i>
<i>5.CONCLUSION ET RECOMMANDATION.....</i>	<i>71</i>
<i>ANNEXES.....</i>	<i>77</i>

## Remerciements

Les travaux de recherche sur l'« **Etude préparatoire pour un enseignement bilingue français/ sängö en Centrafrique** » ont pu être menés à terme grâce aux apports des uns et des autres que nous voudrions respectueusement remercier. Ces marques de reconnaissance s'adressent particulièrement :

- Au Gouvernement centrafricain qui, à travers le Ministre de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation Technologique, le **Professeur Jean-Laurent SISSA-MAGALE**, pour le contact avec ses collègues à travers leurs Directeurs des Cabinets dans l'administration et la collecte des questionnaires de recherche ;
- A l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) pour avoir organisé et financé ce projet d'études ;
- Aux Directeurs des Cabinets ministériels pour l'accompagnement dans l'administration et la collecte des questionnaires ;
- A l'équipe rectorale pour l'accompagnement ;
- Aux référents scientifiques de l'AUF pour le dynamisme dans l'encadrement de cette étude ;
- A l'équipe du projet Apprendre3, pour le suivi du projet ;
- A la direction de l'Ecole Normale Supérieure (ENS) et la représentation de l'AUF à Bangui pour la collaboration ;
- A la population centrafricaine notamment des villes de **Bangui, Bouar, Sibut** et **Mbaïki** pour l'accueil et la coopération ;
- Aux partis politiques, confessions religieuses (catholiques, protestants, églises de réveil, musulmans) et pédagogues (enseignants, chercheurs, enseignants-chercheurs) pour leur participation ;
- Aux membres du laboratoire de Sociolinguistique et d'Enseignement Plurilingue (LASEP) pour la patience, le sacrifice et le dynamisme dont ils ont fait montre tout le long de cette recherche ;
- Enfin à toutes et tous pour l'effectivité de leur appui dans la réalisation de ce travail, et qu'ils trouvent ici et maintenant l'expression de notre profonde gratitude.

## SIGLES ET ABREVIATIONS

1. A.L.A.C : Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale
2. ACATBA : Association Centrafricaine pour la Traduction de la Bible et l'Alphabétisation
3. APE : Associations des Parents d'Elèves
4. AUF : l'Agence Universitaire de la Francophonie
5. CPR : Centres Pédagogiques Régionaux
6. ENF : Education Non Formelle
7. ENS : Ecole Normale Supérieure
8. ILA) : Institut de Linguistique Appliquée
9. INRAP : Institut National de Recherche et d'Animation Pédagogique
10. LASEP : Laboratoire de Sociolinguistique et d'Enseignement Plurilingue
11. ONTB : Organisation Nationale de la Traduction de la Bible
12. SIL : Société Internationale de Linguistique,

## INTRODUCTION GENERALE

Le présent rapport comprend sept (07) parties essentielles structurées comme suit :

1. Information générale
2. Résumé consolidé du projet
3. Analyse des principaux résultats obtenus
4. Difficultés rencontrées
5. Conclusion et recommandations ;
6. Références bibliographiques
7. Annexes

## 1. INFORMATION GENERALE

### 1.1. Identification du projet

**Le projet de recherche porte sur Appel à projet n°3 – Enseignements-apprentissages bilingues, Convention de financement pour la mise en œuvre du projet de recherche :**

« Etude préparatoire pour la mise en place d'un enseignement bilingue en Centrafrique »

### 1.2. Identification du coordinateur du projet :

- Dr N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais,**  
Maître de Conférences de sociolinguistique  
et didactique des langues- cultures,
- Directeur de l'Institut de Linguistique Appliquée
  - Ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure
  - Enseignant-chercheur à l'ENS, université de Bangui.

### 1.3. Rédacteurs du projet :

- Dr N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, Maître de Conférences, sociolinguiste/didacticien;
- Dr SOPIO Romain, Maître de Conférences, sociologue, Inspecteur Général de l'Education Nationale;
- Dr NAMYOUISSE Jean-Mermoz, pédagogue, Directeur du Centre de Pédagogie Universitaire;
- Dr NGAZZI Paul Miki Junior, géographe, Directeur des Etudes à l'ENS;
- GNIKOLI Vincent, assistant de linguistique à l'ILA;
- VOUNGBO Gaston, Conseiller pédagogique
- OUNKEPONE Patrice, Inspecteur primaire ;
- ROUSSEAU Jean-Pierre, assistant de didactique, Proviseur de lycée B. Boganda de Bangui.

#### 1.4. Liste des membres de l'équipe du projet

Liste du personnel	Noms et prénoms	Qualités
Personnel 1	NZAPALI-TE-KOMONGO Gervais	Coordonnateur du projet
Personnel 2	SOPIO Romain	Coordonnateur Adjoint
Personnel 3	NAMYOUSSE Mermoz	Membre
Personnel 4	OUANEKPONE René Patrice	Membre
Personnel 5	ROUSSEAU Jean Pierre	Membre
Personnel 6	GOLLO André	Membre
Personnel 7	GNIKOLI Vincent	Membre
Personnel 8	MBATA-SOGOUE Rémy	Membre
Personnel 9	MBIOM ONDOUA Auguste Crépin	Membre
Personnel 10	VOUNGBO Gaston	Membre
Personnel 11	Mme MAKKA Marcelline	Membre
Personnel 12	N'GAZZI Paul Miki Junior	Membre

## 2. RESUME CONSOLIDE DU PROJET

### 2.1. Contexte du projet de recherche

La République Centrafricaine, pays à forte hétérogénéité linguistique est un Etat plurilingue avec cependant une langue nationale officielle commune à toute la population, le *sängö*; sa situation est comparable à celle des autres pays africains tels que le Mali et le Rwanda. Ces langues premières, dites ethniques, cohabitent avec les langues officielles, le *sängö* et le français et avec d'autres

langues étrangères (anglais, arabe, chinois, espagnol, allemand et bien d'autres). Bien que plurilingue, la Centrafrique présente une particularité du fait de son monolingisme véhiculaire national en sängö, avec la présence respectivement remarquée d'autres langues partenaires (français et langues maternelles).

Entre le français, langue officielle et de scolarisation, de l'administration et de la politique et le sängö, langue véhiculaire, nationale et officielle, et les autres langues ethniques parlées en famille et au sein des groupes ethniques, la situation sociolinguistique centrafricaine représente l'expression d'une richesse linguistique, manifestée par des emprunts, des calques, des néologismes qui révèlent la dynamique de chacune de ces langues en présence. Bien que l'environnement linguistique soit fortement marqué par la présence remarquée des langues locales, notamment, le sängö, l'enseignement est monolingue, en français, dans un modèle d'école élitiste des années 1920. A cet effet, les programmes d'enseignement, les manuels et supports pédagogiques et les méthodes d'enseignement sont le reflet de l'environnement sociolinguistique et culturel d'autres pays, la France coloniale et les autres pays d'Afrique francophone comme le Sénégal, le Mali, le Cameroun...De ce fait, l'école se trouve en déphasage avec la réalité socio-éducative. Et donc, elle ne répond plus aux attentes des Centrafricains, dès lors qu'elle est structurellement décalée par rapport à la société actuelle, notamment en termes linguistiques, et la formation n'est pas en adéquation avec les possibilités d'employabilité. Les conséquences qui en découlent sont le chômage, la pauvreté et l'hypertrophie du secteur informel. Il est évident qu'il faut repenser l'école pour l'ajuster à la réalité sociale d'aujourd'hui.

## 2.2. Objectifs de recherche

### ❖ *Objectif général*

Nous nous proposons de décrire les représentations et pratiques du français et du sängö chez les acteurs du système éducatif centrafricain (élèves, enseignants, chercheurs, parents- d'élèves, administratifs, politique...) à partir de leurs discours épilinguistiques.

### ❖ *Objectifs spécifiques :*

Il sera question :

- d'interroger les acteurs du système sur ce qu'ils pensent de la cohabitation des langues sängö et française ;
- de rechercher les leviers qui permettront l'intégration de la langue sängö à l'école ;
- d'analyser les discours épilinguistiques des acteurs du système sur les représentations et pratiques du français et du sängö ;
- d'explorer les relations linguistiques qui existent entre le français et le sängö, considérées comme facteurs responsables de l'appropriation des deux langues (français et sängö).
- d'envisager une vaste réflexion pédagogique dont le but est un enseignement bilingue (français et sängö) à l'école.

## 2.3. Problématique

Au lendemain des indépendances, plusieurs pays africains ont favorablement répondu à l'appel de l'UNESCO (cf. Bruno Maure (2007 : 100)), qui stipulait clairement qu'il était important que tout enfant soit scolarisé dans sa langue première, car elle lui permettrait de mieux assimiler les connaissances de son milieu culturel (1947).

En Centrafrique il existe une pluralité des langues. Ces langues, le français, le sängö et les langues maternelles en contact s'enrichissent, se complètent et font revivre l'environnement linguistique centrafricain. De toutes ces langues, le sängö a un positionnement social privilégié à cause de sa véhicularité.

Ce sont les confessions religieuses (catholiques et protestantes) qui sont intervenues sur la langue sängö : la traduction des textes de la bible et des cantiques en sängö en est une illustration. Les religieux avaient tout à gagner car ils devaient s'en servir pour la propagation de « la bonne nouvelle ».

Dans le cadre de la politique linguistique en Centrafrique, on peut noter avec satisfaction l'existence des textes juridiques qui ont jalonné le parcours des langues française et sängö.

Il s'agit entre autres de:

- la loi constitutionnelle numéro 59.8 qui stipule en son article 1er, alinéa .2 ce qui suit : « La langue officielle de la République Centrafricaine est la langue française ». Toutes les constitutions et textes juridiques du pays ont repris l'esprit du même texte jusqu'à la dernière en date (2016) ;
- la loi numéro 60.163 du 17 Novembre 1960 en son article 4, alinéa 2 ;
- la loi numéro 62.360 de l'Assemblée Nationale du 14 décembre 1962 en son article 5, alinéa 1 ;
- l'ordonnance n°. 84/031 du 14 mai 1984, en son article 36.

Au lendemain de l'Indépendance, la République Centrafricaine a commencé à réfléchir sur la promotion de la langue sängö à travers les principes généraux d'organisation de l'enseignement. Il a fallu attendre la loi numéro 64.37 du 26 novembre 1984 pour que le sängö soit reconnu comme langue nationale. Le

Décret n°84/025 du 28 janvier 1984 fixe l'alphabet et le code orthographique officiel du sango.

Le Comité National pour l'étude du sängö créé le 15 janvier 1965, a été substitué par l'Institut Pédagogique National (IPN) par le Décret numéro 74/077 du 2 février 1974 pour continuer cette mission. Tout cela montre la bonne volonté du gouvernement à amener la population scolaire à parler correctement le sängö.

En outre, les langues acquises en bas âge telles que : les langues maternelles ont été un atout majeur pour l'apprentissage du sängö.

Signalons aussi que, des institutions nationales telles que : L'Institut de Linguistique Appliquée (ILA), l'Institut National de Recherche et d'Animation Pédagogique (INRAP), l'Education Non Formelle (ENF) et les ONG comme la Société Internationale de Linguistique, (SIL) et sa succursale (l'ACATBA) sont des organes qui favorisent énormément l'apprentissage des deux langues.

L'apport de l'Alliance Française dans l'alphabétisation des adultes est aussi un élément important dans le processus d'enseignement de ces deux langues.

Après plusieurs années de questionnement, confirmées par des travaux (Cf. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, 2014, 2025, 2018, 2019) sur la question, et dans le cadre du programme Apprendre et en partenariat avec le programme ELAN de l'IFEF profitant de l'appel à projet lancé par l'Agence Française de Développement, nous avons jugé opportun de relancer la réforme à partir des travaux préparatoires pour la mise en place d'un enseignement bi/plurilingue en Centrafrique. Pour ce faire, notre questionnement s'orientera vers les raisons de l'échec et les moyens de relancer la discussion dans la perspective d'un enseignement bi/plurilingue en Centrafrique.

D'après les témoignages, avant la deuxième tentative d'introduction du sängö à l'école en 1976, l'Etat avait réuni des conditions nécessaires pour faciliter cette introduction. Si tel avait été le cas, comment expliquer cet échec cuisant et sans appel de cette réforme malgré ces précautions ?

L'échec a été consommé, certes, on se demande pourquoi l'Etat n'est-il pas revenu sur le dossier, ne fût qu'en terme d'évaluation afin de mieux rendre compte des limites des travaux de cette réforme ? Quelles stratégies pourrait-on proposer pour que le sängö devienne matière d'enseignement aux côtés du français et des autres langues ? Quels sont les enjeux de l'enseignement bilingue français-sängö pour la République Centrafricaine ?

#### **2.4. *Justification du choix du pays***

La langue, vecteur de toute culture est un outil incontournable et très puissant pour le développement d'un pays. Le sängö, langue première ou seconde d'une grande majorité des Centrafricains, est une langue de prestige, d'unité et d'identité nationales et porteuse des valeurs culturelles centrafricaines. Il se trouve malheureusement que, pendant longtemps, le sängö, du fait soit du manque de volonté des décideurs, soit de l'absence d'une vision claire pour le système éducatif, peine à devenir matière à enseigner et langue d'enseignement, alors qu'elle aurait pu beaucoup apporter pour le relèvement du pays. Convaincus de ce que ces manquements proviendraient d'une politique linguistique éducative mal pensée et mal conduite, faute d'une culture de suivi et évaluation au niveau national.

En nous engageant dans ce projet, nous sommes résolus à y apporter notre contribution. Elle consistera essentiellement à jeter les bases d'une politique linguistique éducative adaptée dans la perspective d'une intégration du plurilinguisme à l'école centrafricaine en étudiant les obstacles, les freins et les leviers possibles. Et donc, cette « Etude préparatoire pour la mise en place d'un enseignement bilingue en Centrafrique » vient baliser ce vaste projet de réforme d'intérêt national pour la Centrafrique.

## 2.5. Bibliographie synthétique sur l'objet de la recherche et sur l'état de la question dans le pays (travaux scientifiques, rapports, études, pays, etc.)

### 2.5.1. Revue de bibliographie sociolinguistique

**N'ZAPALI-TE-KOMONGO G**, 2014, *DYNAMIQUE DES LANGUES ET POLITIQUE LINGUISTIQUE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE Vers une intégration du plurilinguisme dans le système éducatif centrafricain*. Cette thèse qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique/didactique et qui traite de la vitalité des langues à partir des représentations linguistiques des élèves et enseignants, tente de résoudre le problème de la politique linguistique éducative en général et de l'appropriation du français mise à rude épreuve en Centrafrique. Au niveau de la politique linguistique, l'auteur a porté des réflexions sur les langues et sur la langue en vue de la mise en place des différentes structures capables de promouvoir un bilinguisme harmonieux et efficace entre le sängö et le français. Au niveau de la politique éducative, l'étude a le mérite d'avoir jeté les bases des principes des didactiques des langues contextualisées à travers quelques orientations pouvant servir à la refondation de l'école centrafricaine, à la formation des enseignants de français, à l'approche plurielle des langues et des cultures, à la diversification des supports pédagogiques et à l'évaluation des apprentissages. Au-delà de ces contributions qui aideront à la révision des curricula de français, la thèse s'ouvre sur des pistes de recherche et d'action portant sur l'évaluation des institutions éducatives, la rédaction des programmes d'enseignement et la mise en place d'un cadre juridique pouvant présider à l'appropriation des langues, notamment du français, matière et médium d'enseignement.

La thèse de **TOUBA Th**, 1984, s'intitule, *A la découverte du sängö, une analyse des unités et structures de la première articulation*. Dans cette thèse,

l'auteur a procédé à l'analyse des unités de la première articulation du sängö, mais il s'est appesanti surtout sur le caractère fréquentiel de certaines unités. Ce travail a pris en compte trois types d'unités significatives : les unités simples (morphème ou particule), les unités complexes (syntagmes, synthèmes et phrases) et le ton comme unités fonctionnelle. Cette étude a reposé sur un vaste corpus, et son analyse lui a permis de dégager et de mettre en valeur les unités significatives dont la fréquence est la plus élevée dans les chaînes parlées. Cette démarche a révélé que chaque unité significative relevant d'un domaine socioprofessionnel donné présente obligatoirement la structure d'un syntagme et d'un synthème. Cette étude d'un chercheur averti a permis de découvrir réellement le sängö dans tout ce qu'il a de fonctionnel, de formel et de structural. Ce travail a donné l'occasion de se rendre compte de la complexité de la langue sängö, d'en connaître effectivement les différentes unités significatives les plus occurrentes, leur mode d'agencement et le choix qu'elles suscitent chez les sujets parlants.

**Ministère de l'Education Nationale, UNESCO, BANQUE MONDIALE**, 25-28 août 1997, *Atelier sous régional d'élaboration du plan d'introduction du sängö, dans l'enseignement et de prototypes de matériels didactiques*. Cet atelier avait pour thème principal, élaboration du plan d'introduction du sängö dans l'enseignement. Dans les diverses communications, l'accent était mis sur les voies et moyens d'introduction du sängö dans l'enseignement, tant au niveau des curricula, des matériels didactiques, des formateurs, concepteurs et producteurs. Cet atelier a regroupé les pays comme BURUNDI, Cameroun et Centrafrique a présenté un intérêt réel pour l'enseignement des langues locales à l'école.

**TRENEL and al**, 1983, *Sëndâmâtî da ôko tî ûse fängö – yê/mathématique classe de 6è*, collection Application et transfert, n°2, Paris SELAF, 115 p. L'ouvrage se focalise sur les nombres addition, soustraction, multiplication, division, suite d'opération, règle de calcul, comparaison de deux nombres, valeurs approchées avec des exercices de contrôles oraux et écrits, suivi des évaluations. Il présente ainsi l'orthographe du sängö à usage pédagogique dans des disciplines des sciences exactes. Il dévoile à cet effet un vocabulaire propre de mathématique destiné pour la classe de 6è.

**NGALASSO-MWATHA MUSANYI**, 2013, *Dictionnaire, français, lingala, sängö*, Paris, Présence africaine. Dans ce dictionnaire l'entrée en français est rendue en lingala puis en sängö. Ce dictionnaire qui montre que les langues africaines disposent des termes pour exprimer la pensée, est une contribution forte pour l'enseignement bilingue français-sängö.

L'ouvrage de **Queffelec A**, 1997, *Le français en Centrafrique. Lexique et société*, reste un document de référence pour les travaux de sciences du langage en Centrafrique. Non seulement cet ouvrage a pu laisser comme trace sous forme d'un dictionnaire de 1206 centrafricanismes, mais a montré à partir des enquêtes menées antérieurement, le recul des langues ethniques au profit des langues officielles, le sängö et le français, mais cette configuration linguistique dominée par le sängö a conduit à l'émergence du *franc-sängö* et d'une variété endogène du français locale.

**DIKI-KIDIRI M**, 1997, *Le sängö s'écrit aussi...Esquisse linguistique du sängö, langue maternelle de l'empire Centrafricain*, Paris SELAF, 1987P. Cet ouvrage présente deux axes qui traite de la morphologie et de la morphosyntaxe du sängö.

**DIKI-KIDIRI M.**, 1983, *Kwa ti ködrö/le devoir national/ application et transfert* n°1, Paris SELAF, 131p. Après un point de vue sur l'orthographe, des textes bilingues et de lexiques spécifiques, sängö-français et français-sängö, l'auteur se penche sur l'instruction civique et jette les bases de code orthographique du sängö.

### **2.5.2. Etat de la question sociolinguistique sängö**

Parmi tous les travaux effectués sur les langues en Centrafrique et plus particulièrement le français, les travaux à orientation sociolinguistique semblent connaître beaucoup de participants, à en croire le nombre des travaux enregistrés. Dans les années soixante et au début des années soixante-dix, les chercheurs du LACITO (Laboratoire des Langues et Civilisations Orales) se sont intéressés à la description des langues ethniques, puis au contact des langues français / langues locales. De toutes ces recherches, il a été constaté que très peu de résultats ont été rendus publics. Cependant, l'enquête de P. Roulon effectuée dans les années 1968 et 1969 pendant la saison sèche dans un village de la Lobaye (à Bobua), situé à 120 km de Bangui, a montré que très peu de femmes s'exprimaient en sängö, en plus de leur langue ethnique, le ngbaka. Parallèlement, l'enquête a retenu que seuls les hommes avaient une connaissance approfondie de la langue française. Aussi descriptive soit-elle, l'étude a porté sur la description phonologique, lexicale et syntaxique de la langue ngbaka. Cette étude a permis de comprendre la nature des "fautes" de français des enquêtés à tous les niveaux de la production des énoncés.

Travaillant sur l'enrichissement du sängö à la même époque, Luc Bouquiaux a constaté que cette langue véhiculaire était pauvre, avec un vocabulaire réduit, une syntaxe limitée. A cette époque, l'auteur prédisait déjà le

phénomène de mélange de codes français-sängö et réciproquement, phénomène très récurrent de nos jours.

Monsieur A. Queffelec ( 1997) a signalé que les travaux de recherche qui ont porté sur les rapports entre le français, le sängö, et les autres langues centrafricaines, dans le cadre de L.A.C.I.T.O., menés dans le quartier Boy-Rabe à Bangui et qui ont abouti à la rédaction de thèse par M. Wénézoui-Deschamps, publiée en 1981, ont fait apparaître une nette percée du sängö dans le milieu jeune et du recul des langues ethniques.

Dans le cadre d'une action thématique sur le Programme intitulé : « Connotations socioculturelles du français d'Afrique Noire considéré dans ses rapports avec les langues africaines à fonction véhiculaire », Paul Wald et Ph. Poutignat ont étudié les formes des parlers français et sängö dans les stratégies interpersonnelles. L'enquête qui s'est déroulée dans la sous-préfecture de Bouar, localité située à près de 400km de Bangui, a mis en évidence le rôle véhiculaire de la langue sängö et ses caractéristiques de langue de prestige. Concernant son prestige dans le domaine de la communication, l'auteur a fait allusion à son usage dans les médias, et aussi la place qu'il occupe dans la vie active des milieux urbains et ruraux. Dans les années 1984, P. Wald (1984 :70), constatant l'élargissement des champs fonctionnels du sängö, prédit ce qui suit dans le cadre d'une enquête menée à Bouar:

« Reconnu comme langue nationale et ressenti comme la condition sine qua non de la participation au champ élargi de la communication, notamment dans la vie urbaine, le sängö s'oppose à la fois aux autres langues africaines (qui particularise le locuteur et dont le champ n'interfère pas avec celui du français). Ces oppositions se manifestent par la répartition des champs fonctionnels, quoique cette répartition paraisse de moins en moins stable avec l'évolution de

la situation sociolinguistique : du moins en milieu urbain. En effet, comme toute langue véhiculaire en cours de consolidation, le sängö, élargissant son champ fonctionnel et devenant première langue de certains locuteurs, repousse graduellement les langues d'origine des habitants de la ville. Mais c'est entre le français et le sängö que la compétition apparaît avec le plus d'acuité. Elle se manifeste par l'interchangeabilité apparente et le métissage bilatéral dans la situation où les déterminations invariants des fonctions de langues finalisées ne s'appliquent pas directement » (A. Queffelec, 1997: 35- 36).

Nous voilà arrivés à ce qui a été prédit, le sängö et le français s'interpénètrent et s'enrichissent. Il est temps pour que les décideurs s'investissent dans sa dynamisation de peur que cette langue ne continue de mettre le gouvernement devant les faits accomplis. Si la langue sängö s'est imposée d'elle-même comme langue nationale, jusqu'à obliger l'Etat à la reconnaître comme langue officielle, rien ne l'empêche dans des années à venir de reléguer le français au rang de l'élite minoritaire. Aussi le pire que nous craignons (c'est ce qui risque d'arriver) c'est la créolisation du sängö, car après le phénomène d'alternance codique "*français-sängö*" qui prend de plus en plus forme, la prochaine étape serait sa créolisation si on n'y prend garde. La francophonie à tout intérêt à s'investir dans le sängö, si elle veut la sauvegarde du français. Car l'avenir de la langue française qui se jouera dans des années à venir en Afrique, dépendra de la dynamique des langues africaines.

Entre décembre 1988 et janvier 1989, il a été créé le projet DYLAN sur les cendres de l'A.L.A.C. (Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale) qui a eu le mérite d'avoir confectionné la carte linguistique de la Centrafrique. Le projet DYLAN, entièrement financé par l'.A.C.C.T. a été conduit par Michel Koyt et P. Renaud, chercheurs à l'I.L.A. (Institut de Linguistique Appliquée). Ce projet qui avait fourni

un bon cadre de travail avait pour but de mesurer l'impact réel du sängö d'une part et évaluer la réaction de la population à la modernisation du sängö à travers des innovations apportées à la radio d'autre part. Ce projet a limité son enquête sur une population de Bangui en majorité jeune (tous les ordres d'enseignement, du primaire au supérieur, y compris une infime partie des jeunes non scolarisés). A. Queffelec qui nous rapporte les faits ne nous donne pas les conclusions auxquelles le projet a abouti comme il l'a fait pour les autres. Si l'enquête faite par le projet DYLAN n'a pas répondu aux attentes souhaités, celle que R. Moser a diligentée personnellement en 1990 a, « Le double mérite de nous fournir des résultats précis sur la situation des villes de province et de relativiser ce qui a été dit à partir de la situation banguissoise à propos tant du français que du sängö» (A. Queffelec, 1997: 38).

En effet, cette enquête qui a été réalisée dans des centres urbains en province aussi bien à l'Ouest (Mbaïki, Yaloké, Bozoum, Bouar, Carnot, Berberati, Nola, Bossangoa, Boguila, Paoua) qu'à l'Est( Sibut, Bambari, Alindao, Mobaye, Kembé, Bangassou ) de la RCA, a permis de compléter celle effectuée par DYLAN. L'enquête qui a concerné toutes les couches informelles (commerçants, agriculteurs, chauffeurs, cuisiniers, tailleurs, mécaniciens, etc.) de la société et qui a porté sur les domaines précis, à savoir les relations familiales, de voisinage et de travail, le domaine religieux, les cérémonies traditionnelles, les relations administratives et commerciales et le domaine privé, devait permettre à l'enquêté de se prononcer sur l'usage des langues parlées en Centrafrique ( français, sängö, langue ethnique du père, langue vernaculaire 1 et 2). Afin d'évaluer au mieux l'utilisation des langues qu'ils parlent, une seule alternative lui était possible, répondre à la question au choix multiple portant sur : toujours, souvent, parfois, jamais.

### **2.5.3. La problématique de l'apprentissage du sängö et de l'enseignement bilingue**

La problématique de l'apprentissage est une préoccupation majeure des systèmes éducatifs dans le monde. Cette préoccupation est née de l'échec scolaire, du décrochage scolaire...où la langue de l'enseignement peut être une des causes même si l'on ne peut ignorer aussi l'origine sociale et l'environnement socioéconomique et politique de l'enfant en situation d'apprentissage.

Ici, il s'agit d'un enseignement bilingue. Et pourquoi un enseignement bilingue ? Est-ce par rapport à l'ouverture au monde ou par rapport à l'échec scolaire ?

Plusieurs pays où les systèmes éducatifs abordent le problème de l'enseignement bilingue pour des raisons différentes. Certains, comme les pays développés, posent le problème en termes d'opportunité que l'enfant peut avoir en apprenant aussi dans une deuxième langue. Ce qui lui facilitera, dans l'avenir, son insertion professionnelle. Ainsi, certains parents n'hésitent pas à avoir comme nourrice, celle qui parle la langue souhaitée pour leur progéniture. Au niveau institutionnel, certaines crèches sont spécialisées dans l'utilisation d'une ou de plusieurs langues. Car à cet âge, l'enfant peut apprendre plusieurs langues à la fois sans grande difficulté. Ainsi, il y a l'introduction progressive d'une seconde langue dans les écoles primaires (Réforme Fillon 2004). Il est à mentionner que ce dernier cas est un programme différent strictement lié à l'apprentissage d'une langue choisie et non l'enseignement de tout programme scolaire dans cette même langue. Par contre le programme Erasmus en Europe s'inscrit dans la logique d'étudier dans la langue du pays d'accueil. Enfin, il y a des

établissements où l'enseignement est dispensé simultanément dans deux langues d'où école bilingue.

Dans les pays en voie de développement et la République Centrafricaine en particulier, le problème de l'enseignement bilingue se pose en termes de constat d'échec scolaire ou d'abandon scolaire dont la langue de l'enseignement serait une des causes.

En effet, la langue de l'enseignement en République Centrafricaine est exogène donc à une histoire : « le français demeure la langue de l'enseignement en République Centrafricaine. Cette langue est la seule qui distingue celui qui a été à l'école de celui qui n'a jamais fréquenté l'école. C'est un symbole de distinction sociale et de privilège. Les parents tout comme les élèves eux-mêmes sont conscients de cette réalité sociologique conditionnée par le contexte centrafricain. La négation de la langue ou des langues locales dans l'enseignement est un phénomène qui a pris son enracinement depuis la période de colonisation... » (NAMYOUÏSSE, 2007).

L'état d'esprit en République Centrafricaine est caractérisé par cet état de fait quand il s'agit de la langue d'enseignement. Ce qui rend complexe et compliqué la tentative d'introduction d'une autre langue de l'enseignement précisément à l'école primaire.

A la fin des années 1980, une ordonnance a institué l'utilisation de deux langues notamment le français et le sängö dans l'administration centrafricaine. Ce qui demeure et est devenu une réalité. Cependant, l'utilisation du sängö comme 2<sup>ème</sup> langue de l'enseignement est quasi inexistante même si elle est acceptée dans les écoles maternelles et les deux premières années du cycle

primaire. Malgré cette concession sommaire du sängö, la trajectoire scolaire de l'élève centrafricain est en difficulté avec la langue d'enseignement. Le problème de l'introduction du sängö dans l'enseignement est tabou donc difficile à aborder. Ainsi, on ne peut envisager de traiter les phénomènes d'échec scolaire, des abandons scolaires et en indexant la langue de l'enseignement comme l'une des causes évidentes de ces phénomènes.

L'ambition est la déconstruction de l'existant en optant pour la généralisation de l'enseignement bilingue (sängö et français) à tous les niveaux d'enseignement. Ce qui permettrait de mieux observer la performance de l'élève en termes de :

- Compréhension ;
- Réussite scolaire ;
- Echecs scolaires ;
- Abandons scolaires, etc.

L'élève centrafricain fait un effort supplémentaire de compréhension dans son apprentissage. Ainsi, il a développé une certaine capacité instantanée et à la limite inconsciente de toujours traduire dans sa langue première ce que dit l'enseignant pour mieux accéder à la compréhension. Et en cas de cumul répété d'incompréhension, c'est l'échec ou abandon scolaire. D'où l'enseignement bilingue pour un meilleur apprentissage.

## **2.6. Hypothèses de départ et cadre conceptuel du projet**

### **❖ Hypothèses de départ :**

- Si l'échec a été total, c'est parce que les organisateurs de la réforme ne se sont pas minutieusement préparés ; pour preuve, le volet formation des formateurs en sängö n'était pas au rendez-vous ; à cela s'ajoute

l'absence des supports pédagogiques et de l'orthographe du sängö. De même, toutes les couches sociales n'étaient pas sensibilisées au projet de réforme surtout qu'aucune enquête sur les représentations du sängö et du français n'avait été effectuée au préalable afin de mieux déterminer ce que la population pense du projet de réforme et comment elle pourrait y adhérer.

- Par principe, lorsqu'un événement d'intérêt national est engagé et n'atteint pas son but, on procède au moins à son évaluation, ce qui permettrait d'être fixé sur les failles qui ont conduit à l'échec ; malheureusement tel n'a pas été le cas, faute de culture de suivi et évaluation des projets.
- Pour permettre la reprise de cette réforme en toute sérénité, il serait urgent de lancer au préalable une enquête sociolinguistique sur les représentations des deux langues, français et sängö, afin de savoir ce que ces acteurs éducatifs (incluant les familles) pensent de ces langues et de leurs rôles dans l'éducation ; leurs opinions, leurs attitudes envers ces langues, en vue de toutes actions pédagogiques appropriées.

## **2.7. Cadre conceptuel du projet ; les concepts retenus : étude préparatoire et enseignement bilingue**

### ***2.7.1. Etude préparatoire***

Le terme étude est un terme polysémique. Dans le domaine éducatif qui nous intéresse et d'après le dictionnaire Le Robert (2010), ce terme est un effort intellectuel pour acquérir des connaissances. L'étude désigne aussi une exploration, un approfondissement, une prospection. Il s'agit ici d'un effort intellectuel consacré à l'observation, à l'intelligence des choses, des situations.

Cependant, l'étude préparatoire dans notre contexte désigne un ensemble de travaux qui prépare à quelque chose où permet l'exécution de quelque chose et dans notre cas, l'étude préparatoire permet la réalisation du projet sur l'enseignement bilingue. L'étude préparatoire pour la mise en place d'un enseignement bilingue est un travail exploratoire qui va jeter les bases solides d'un enseignement bilingue. Il sera aussi et surtout question de mener des enquêtes sur l'état de la question qui conduira à la rédaction des dispositions et stratégies capables de réussir cet enseignement sur le plan didactique. Cette étude aura l'avantage d'éviter le caractère arbitraire inattendu comme cela a été le cas dans le passé et qui a rendu difficile l'introduction du sängö dans l'enseignement en Centrafrique.

### **2.7.2. Enseignement bilingue**

Il n'est pas sans intérêt de partir de la notion de bilinguisme pour traiter de l'enseignement bilingue.

Le concept de bilinguisme est un terme aussi polysémique et donc très ambigu, autrement dit, il possède « un certain flou terminologique » (Moreau, 1997 :61). Ce concept qui a pris racine dans les années 70, vient du latin *bilinguis* et s'emploie pour toute personne, pays ou toute communauté qui s'exprime dans au moins deux langues, acquises ou natives. Pour certains linguistes, cette notion est associée d'une part à la « maîtrise » des langues sensées être parlées ou écrites par le locuteur ; ce qui permet à l'individu de posséder une compétence *minimale* dans une des quatre habiletés linguistiques de Bloomfield (compréhension orale et écrite, expression orale et écrite). Par contre, d'autres se fondent sur le critère de l'*utilisation*, c'est-à-dire sur la pratique des langues parlées (Grosjean, 1982 :1). Mackey (1976 :9) et Weinreich (1974 :1) emboitent ainsi le pas à Grosjean dans cette conception de la langue. Il convient de retenir que ces parlars ne sont jamais statiques, ils sont dynamiques en ce sens qu'ils

évoluent, toujours en fonction de la situation dans laquelle est placé l'utilisateur de la langue.

L'enseignement bilingue s'adresse à l'enseignement de discipline non linguistique à partir d'une langue étrangère ; autrement dit, cet enseignement s'organise entre la langue première et la langue dite seconde, langue étrangère ; dans le cas de la Centrafrique entre le sängö et le français. Cet enseignement à l'avantage de permettre la maîtrise du cursus scolaire. Cet enseignement qui prend appui sur la langue première permet la compréhension, la maîtrise de la langue seconde.

Dans le cadre de l'enseignement bilingue, on enseigne dans la langue ; la langue n'est pas considérée comme une matière, un instrument utilisé pour enseigner le programme.

Il existe plusieurs méthodes d'enseignement bilingue :

- dans le cas du bilinguisme traditionnel, certaines matières sont enseignées dans la langue première au primaire pendant 3 à 4 années de formation et une année transitoire conduit à l'enseignement en langue étrangère ;
- une autre méthode permet d'enseigner les deux ou trois langues dans une classe (Nathalie Auger) ;
- une autre méthode consiste à faire intervenir dans la classe des personnes ressources pour dispenser des cours dans la langue première inscrite au programme.

Cet enseignement qui date de l'époque de Socrate reste encore d'actualité. Il est pratiqué depuis toujours en Suisse, au Canada et commence à prendre

racine en Europe et en Afrique. En clair la confusion entre bilinguisme et enseignement bilingue est facile à appréhender, à ce que le bilinguisme s'adresse à ceux qui parlent plusieurs langues (deux et plus) alors que l'enseignement bilingue intéresse les disciplines non linguistiques (comme les maths, l'histoire...).

L'étude préparatoire pour la mise en place d'un enseignement bilingue en Centrafrique résonne autour de deux idées fortes à savoir, l'étude préparatoire et enseignement bilingue.

En effet, la RCA est l'un des pays d'Afrique centrale qui se préoccupe sans cesse de la formation intellectuelle des populations à l'éducation et l'alphabétisation. Si l'étude préparatoire d'un enseignement bilingue s'entend respectivement comme un début de faisabilité et une transmission simultanée des deux langues à l'école, il serait hasardeux de se prononcer avec exactitude sur leurs actes de naissance.

Le gouvernement, l'éducation, l'alphabétisation, les ONG et les organisations internationales, chacun de son côté attache un intérêt particulier à la coexistence du sängö et du français, toutes les deux, langues officielles et concurrentielles dans la société centrafricaine.

Si la pratique du français comme langue d'enseignement remonte à l'époque coloniale, celle du sängö s'inscrit au lendemain de l'indépendance. Néanmoins l'année 1972, peut être retenue comme celle où l'enseignement bilingue sängö-français apparaît dans l'alphabétisation souvent portée par les confessions religieuses. En 1976, l'introduction du sängö comme matière et langue d'enseignement à côté du français a été effective dans les écoles pilotes après la formation de 50 instituteurs.

Les états généraux de l'éducation et de la formation (1994), des fora, séminaires, ateliers sur l'éducation et l'alphabétisation prônent un bilinguisme français et sängö dans l'enseignement. Seulement, l'application ou la pratique du bilinguisme demeure timide voire inexistante faute d'une politique linguistique efficace et adaptée aux réalités du Pays.

## **2.8. Méthodologie utilisée :**

La méthodologie utilisée pour cette étude est basée sur le modèle de référence proposé sous l'égide de l'AUF dans le guide pour la recherche en didactique des langues de Ph. Blanchet et P. Chardenet (AUF/EAC, 2<sup>e</sup> édition 2015). Pour procéder à l'élaboration de la présente étude, il a été adopté la démarche méthodologique ci-après :

- Réunion de coordination et de cadrage de la mission d'étude (rencontre avec les acteurs du système éducatif centrafricain. Cette rencontre a été l'occasion de mettre à la disposition de l'équipe de recherche, les textes officiels ;
- Rencontre avec les responsables du projet Apprendre en république centrafricaine
- Revue documentaire, à savoir, l'analyse et l'exploitation de toute la littérature sur « Enseignements-apprentissages bilingues » en République centrafricaine ;
- Enquêtes, collecte et analyse des données sociolinguistiques dans quelques grandes villes du pays, notamment Bangui, Mbaïki, Sibut et Bouar ;

-

### **2.8.1. Enquête et collecte des données**

#### **❖ Pré enquêtes :**

Notre pré-enquête s'est déroulée à Bangui du 10 octobre au 16 novembre 2019, à travers les huit (8) arrondissements et principalement dans les différents établissements scolaires publics disposant de bureau des Associations des Parents d'Elèves (APE). Cette phase nous a permis de parcourir et de relever de manière sommaire, les opinions des parents- d'élèves de diverses catégories socioprofessionnelles ciblés en tant qu'acteurs directs pour cette étude.

Ensuite, nous avons pris contact avec les acteurs indirects, c'est-à-dire les autorités politico-administratives (membres du gouvernement) en tant que décideurs, les Députés en tant que législateurs, Conseillers en tant qu'éminences grises des orientations politiques, les Préfets, Sous-Préfet, Maires, Conseillers municipaux qui sont des autorités administratives, les Chefs de groupe, de quartier qui sont des autorités locales, les populations. Les responsables syndicaux en tant que leaders d'opinions, les pédagogues (enseignants, chercheurs, inspecteurs d'académie, conseillers pédagogiques, animateurs pédagogiques, inspecteurs de l'enseignement) pour l'aspect didactique, les religieux devenus promoteurs des établissements scolaires confessionnels ces derniers temps, etc. Tous ces acteurs ont un rôle à jouer dans le processus de l'intégration du sängö dans l'enseignement.

A l'issue de la pré-enquête, nous avons circonscrit notre champ d'étude et déterminé l'effectif des enquêtés que sont les parents d'élèves membres des APE des écoles de la ville de Bangui mais aussi des écoles de trois (3) villes de l'intérieur du pays dont les opinions sont d'importance pour cette étude. Il s'agit des villes de Bouar, Sibut et Mbaïki.

Nous avons dénombré cent quatre-vingt-trois (183) écoles de l'Inspection Académique de Bangui et vingt (20) écoles de la ville de Bouar et périphérie, vingt (20) écoles de la ville de Sibut et périphérie, enfin cinq (5) école de la ville de Mbaïki et périphérie qui vont servir de cadre d'étude.

### **2.8.2. Les entretiens semi-directifs individuels**

Dans le cadre de cette étude, nous avons réalisé l'entretien semi-directif à travers des guides élaborés (Cf. annexes). C'est un procédé d'investigation scientifique utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec le but de la recherche. Quatre guides d'entretien ciblant essentiellement le politique, les religieux, et les pédagogues.

Le premier guide d'entretien a été renseigné auprès du politique : membres du gouvernement, Députés, préfet, Sous-préfet, Maires, les Conseillers municipaux, Chefs de groupes, Chefs de quartier ou village. Les questions posées visent à éclairer sur les dispositions politiques, décisionnelles, législatives, etc. et le rôle à jouer pour la réussite de l'initiation du sängö dans le processus de l'enseignement bilingue à l'école centrafricaine.

Le deuxième guide d'entretien a été renseigné auprès des religieux, notamment les chrétiens et les musulmans en vue de comprendre les expériences de ceux-ci sur l'enseignement du sango.

Le troisième guide d'entretien, renseigné auprès des pédagogues (inspecteurs, conseillers pédagogiques et directeurs des écoles), vise à recueillir des informations sur les stratégies à adopter dans le processus du bilinguisme français-sängö.

La pré-enquête est une étape importante dans une recherche car elle nous a permis, à partir des scénarii de recherche définitive, d'évaluer la facilité de la compréhension, le degré d'acceptation, la facilité d'interprétation d'une part et, de vérifier les conditions dans lesquelles s'est déroulée la collecte des données et, d'approuver l'instrument de mesure d'autre part.

Dans le cadre de cette pré-enquête, l'outil utilisé est le guide d'entretien auquel nous avons intégré les questions ouvertes conçues à partir des objectifs attendus : étude sociolinguistique sur les représentations du français et sängö des parents d'élèves.

Pour cette étude, deux (2) types de variables ont retenu notre attention à savoir, les variables dépendantes et indépendantes. Le choix de ces variables vise, en effet à la traduction des notions ou concepts que l'on veut mesurer, notions ou concepts introduits au niveau de l'hypothèse-en éléments opératoires de recherche. En d'autres termes, il s'agit de construire, à partir des notions plus ou moins précises, des instruments concrets, observables » (Singy, 1996 : 66).

Dans le cadre de la dynamique des langues, l'étude des représentations et attitudes doivent prendre en compte les variables dépendantes et indépendantes, afin d'expliquer au mieux le phénomène de représentations. A la différence des variables indépendantes comme l'âge, le sexe, le lieu de résidence, le statut professionnel, les dépendantes ne sont pas accessibles, de ce qu'elles ne sont pas directement observables et ne pourront être inférées qu'à partir des données qui, elles, sont manifestes. Si ces variables dépendantes nous permettent d'expliquer les variables indépendantes, les indépendantes sont celles à partir desquelles on peut mesurer et comprendre l'influence sur une variable dépendante.

### ***2.8.3. A propos de l'échantillonnage***

Pour cette étude, nous allons utiliser la technique d'échantillonnage aléatoire. Cette technique repose sur le tirage probabiliste de l'échantillon en fonction du taux de sondage appliqué à la population mère. En effet, la population mère est constituée à partir du nombre des membres de bureau des APE et vingt (20) autres parents d'élèves relevant de chacune des 183 écoles de la ville de Bangui. Vingt (20) écoles sont retenues par ville de province, soit soixante (60) écoles. Pour autant, l'enquête va couvrir deux cent quarante-trois (243) écoles.

Nous avons pris l'effectif de 7776 ( cf. tableau ci-dessous) comme étant la liste probable des membres des bureaux de l'Association des Parents d' Elèves auxquels sont adjoints vingt (20) autres parents d'élèves membres desdites associations. Chaque bureau étant régulièrement composé de douze (12) membres ainsi que vingt (20) autres parents à enquêter permettent d'obtenir des opinions variées pouvant enrichir l'analyse de la situation. On obtient ainsi :

- à Bangui : 183 écoles x 12 membres des APE + 20 autres parents d'élèves.
- Pour la ville de Bouar : on obtient 20 écoles x 12 membres des bureaux des APE +20 autres parents d'élèves.
- Pour la ville de Sibut : on obtient 20 écoles x 12 membres des bureaux des APE +20 autres parents d'élèves.
- Pour la ville de Mbaïki : on obtient 20 écoles x 12 membres des bureaux des APE +20 autres parents d'élèves.

A partir de notre population-mère, un taux de sondage est fixé à 10% par école. La répartition faite nous fournit un échantillon représentatif de 778 selon le tableau ci-dessous.

**Tableau n°1 : Détermination de l'échantillon**

N°	Villes	Effectifs cumulés des membres du bureau APE et autres parents d'élèves	Taux de sondage	Echantillon
1	Ville de Bangui	$183 \times (12 + 20) = 5856$	10%	586
2	Ville de Bouar	$20 \times (12 + 20) = 640$	10%	64
3	Ville de Sibut	$20 \times (12 + 20) = 640$	10%	64
4	Ville de Mbaïki	$20 \times (12 + 20) = 640$	10%	64
	<b>TOTAL</b>	<b>7776</b>	<b>10%</b>	<b>778</b>

#### ❖ Enquête proprement dite

L'enquête a consisté à recueillir des informations dans des quatre sites d'enquête en vue de prendre les avis de la population sur l'enseignement du sängö à l'école. L'enquête est composée de deux modalités :

- 1) un questionnaire sur support papier à administrer auprès de la population
- 2) des guides d'entretiens semi-directifs à renseigner auprès de certaines catégories de personnes identifiées.

Ces outils identifiés sont complémentaires et permettent de collecter des données pour un travail dont les résultats seront appréciés. Bien que relevant de l'interview, chaque instrument garde sa spécificité en ce sens que le questionnaire permettra de générer des données statistiques à extrapoler à l'ensemble de la population centrafricaine. Cependant, les données qualitatives provenant des entretiens semi-directifs permettront d'analyser, d'expliquer et de

mieux interpréter les opinions et attitudes des enquêtés à partir des discours épilinguistiques de ceux-ci. Rappelons que cette approche sur les entretiens repose sur une démarche interactive basée sur des questions ouvertes, comme il est précisé : « Un entretien est un speech event, dans lequel une personne A extrait une information d'une personne B, information qui était contenue dans la biographie de B », Labov et Panshel, (1997 :37).

Du 20 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2021, l'équipe de recherche s'est déployée sur quatre sites à savoir, Bangui, Bouar, Sibut et Mbaïki en vue de collecter les données d'enquête de terrain. La population cible est constituée des habitants des villes précitées. Ces villes ont été choisies en raison de la sécurité qui semble régner dans les localités et de leur éloignement géographique de la capitale Bangui.

A propos de matériel d'enquête, les enquêteurs (cf. liste des enquêteurs p.2 du document) avaient prévu des dictaphones et des piles rechargeables pour les interviews.

#### **2.8.4. Dispositions à prendre pour les enquêtes sur chaque site.**

Afin de se mettre en adéquation avec les autorités locales, chaque équipe a pris sur elle de se présenter à ces représentants des pouvoirs politiques et administratives à savoir, les Préfets, les Sous-préfets, les Maires des villes, les Commandants des Brigades des gendarmeries avant de se lancer sur les terrains d'enquête. C'est ce qui fut fait avec l'équipe de Mbaïki, à son arrivée dans la localité, avant d'aller se trouver des logements à l'hôtel « Paradis-Palace » vers 16h.

L'équipe de Sibut et de Bouar en ont fait de même, à la seule différence que celle de Bouar s'est mise en action avec un jour de retard, du fait d'une panne survenue dans le 1<sup>er</sup> véhicule qui leur a été affrété.

### **2.8.5. Administration des questionnaires dans les sites d'étude**

(cf. carte localisation en annexes)

Adoptant une méthodologie presque commune, l'équipe de Bouar, alternant sensibilisation et administration des questionnaires a démarré ses activités par la gendarmerie, la police, la préfecture, la sous-préfecture pour terminer à la mairie. A chaque endroit, l'équipe échangeait avec les personnes mises ensemble, leur expliquait le bien-fondé de l'enquête et les invitait à coopérer.

A Mbaïki, la période du 22 au 25 septembre 2021 a été réservée aux distributions des questionnaires, notamment au personnel enseignant, aux parents d'élèves, aux responsables pédagogiques du CPR, au personnel de santé, la maison des jeunes, autorités politico-militaires, responsables religieux (catholiques, protestants, communauté musulmane), et au personnel de la mairie de Mbaïki. Les journées du 26 au 27 septembre ont été réservées à la collecte des questionnaires. Dans l'après-midi du 27 au 28 septembre, il a été procédé aux renseignements des guides d'entretien semi-directifs alternés avec les dernières collectes des questionnaires qui ne sont pas rentrés. Le chronogramme établi étant scrupuleusement respecté, l'équipe de recherche a regagné Bangui le 1<sup>er</sup> octobre 2021, tôt le matin.

L'enquête de Sibut a démarré avec les responsables des partis politiques, les administratifs, les membres du bureau des parents d'élèves, les représentants des confessions religieuses et les enseignants de permanence dans les établissements scolaires. Au moment des distributions des

questionnaires, les rendez-vous pour les entretiens se prenaient avec les différents responsables.

Alors que les enquêtes allaient bon train, la journée du 25 septembre 2021 a été paralysée sur chaque site, à cause des cérémonies militaires de port des galons des gendarmes en fin de formation en vue de leur intégration dans la force publique centrafricaine. Cette inactivité s'est fait sentir dans les 3 sites des villes de provinces. Cet évènement devait emmener les chercheurs à s'orienter vers d'autres couches sociales.

A Bouar, le 26 septembre, les chercheurs ont parcouru les quartiers de COTONAF, SAINT-JOSEPH pour administrer les questionnaires à la population. Le 27/09/2021, au 6ème jour ils ont sillonné les quartiers de NGAYO, HERMAN, MAMADOU-SARA. Le 28/09/2021, au 7ème jour, a été le tour des Eglises Évangéliques de la vallée, le Ministère International d'Évangélisation, l'Église PENIEL et le quartier MOSORO. Au huitième jour, 29/09/2021, ils ont parcouru les quartiers camp de ROUX et camp LECLERC de BOUAR. Au neuvième jour, le 30/09/2021, l'équipe a travaillé dans les quartiers TROPICANA, DORIVAL et à l'Inspection Académique de l'Ouest (IAO).

A Bangui, le mardi, 21 septembre à partir de 8 huit heures, sur invitation du chef de mission, l'équipe de recherche pour la ville de Bangui s'est réunie au sein du Laboratoire de Sociolinguistique et d'Enseignement Plurilingue (LASEP) pour échanger sur les stratégies à mettre en œuvre pour la réalisation des enquêtes. Après échanges, il a été convenu d'identifier d'abord les sites d'enquêtes en vue de mieux planifier le travail. Le découpage administratif qui présente la ville de Bangui en arrondissement a été retenu. Les chercheurs avaient comme lieu d'enquêtes, les huit arrondissements plus les villes environnantes. Ainsi donc, les six chercheurs retenus pour la ville de Bangui se sont partagés les cinq cents (500) questionnaires pour pouvoir administrer à la population- cible.

A propos des horaires de travail, ils ont décidé se regrouper à 7 heures 30 minutes tous les matins, devant le bâtiment de rectorat pour se faire déposer dans des endroits retenus pour l'enquête et le véhicule de liaison devait faciliter le déplacement.

Du mercredi 22 à samedi 25 septembre, les moments ont été consacrés à l'administration du questionnaire. Du 26 septembre au 02 septembre, cette période a consisté à recueillir les questionnaires et à procéder à renseigner des guides d'entretiens notamment aux politiques, aux religieux et aux pédagogues. Concernant les politiques, les membres du gouvernement, les députés à l'Assemblée nationale, les responsables des partis politiques, les maires des délégations des arrondissements et les villes environnantes ont été ciblés. Jusqu'à la date 02 octobre, la collecte des questionnaires avait donné un résultat satisfaisant, mais les guides d'entretiens n'ont pas été rendus faute de temps disponible de la majorité des chercheurs enrôlés dans les services de baccalauréat d'une part et des empêchements des hommes politiques d'autre part. Ce qui a justifié le prolongement de l'enquête jusqu'à la date du 30 octobre 2021.

Du 04 au 30 octobre, et dans le souci de renseigner un nombre représentatif des guides d'entretiens, le coordinateur a été obligé de faire usage de son véhicule pour lui permettre de sillonner les différents endroits. Il a aussi pris sur lui l'achat du carburant dans le véhicule.

#### **2.8.6. De l'effectivité de l'échantillonnage**

Qu'il nous soit permis de signaler qu'à la veille du lancement des enquêtes la taille de l'échantillon global a été revue en baisse, soit un échantillon de questionnaire de 770 au lieu de 778. Si la taille de l'échantillonnage de Bangui est

ramenée à 500 au lieu de 586 initialement prévu, il faut remarquer que dans les 3 villes de provinces, le nombre des questionnaires a été revu en hausse au regard de l'engouement que cette recherche a créé. De la taille des échantillons prévue à 64 par site, nous en avons ajouté soit un total de 90.

Après les opérations de collecte la situation globale des questionnaires administrés est de 770 échantillons, réparties comme suit : 500 questionnaires pour la ville de Bangui et 270 pour les villes des provinces à raison de 90 par sites (Bouar, Sibut et Mbaïki).

A propos des guides d'entretiens semi-directifs, il a été prévu 90 pour Bangui et 90 pour les trois autres sites de provinces, à raison de 30 guides par site à renseigner en provinces. Précisons que des 30 guides à renseigner, sont inclus les guides destinés au politique (10), aux pédagogues (10) et ceux à informer auprès des religieux (10).

### **2.8.7. Du bilan des opérations de collectes des données :**

- **Site de Bangui :**

Il ressort ce qui suit :

- Nombre de questionnaires distribués : 500
- Nombre de questionnaires rendus : 399
- Nombre de questionnaires non rendus : 101

Soit un pourcentage de 79,8 %

- Des entretiens renseignés :

Politique 14/20

Pédagogue 14/20

Religieux 18/20

- **Sur le site de Bouar :**

il ressort ce qui suit :

- Nombre de questionnaires distribués : 150
- Nombre de questionnaires rendus : 133
- Nombre de questionnaires non rendus : 17

Soit un pourcentage de 86,66%

- Des entretiens renseignés :

Politique 07/10

Pédagogue 10/10

Religieux 7/10

- **Site de Sibut**

Il ressort ce qui suit :

- Nombre de questionnaires distribués : 90
- Nombre de questionnaires rendus : 69
- Nombre de questionnaires non rendus : 03

Soit un pourcentage de 76,66%

✓ Des entretiens renseignés :

- Politique 5/10
- Pédagogue 6/10
- Religieux 7/10

**Pour le site de Mbaïki**

Il ressort ce qui suit :

- Nombre de questionnaires distribués : 90
- Nombre de questionnaires rendus : 58
- Nombre de questionnaires non rendus : 32

Soit un pourcentage de 64,44%

- ✓ Des entretiens renseignés :
  - Politique 6/10
  - Pédagogue 5/10
  - Religieux 8/10

### 2.8.9. Traitement et analyse des données

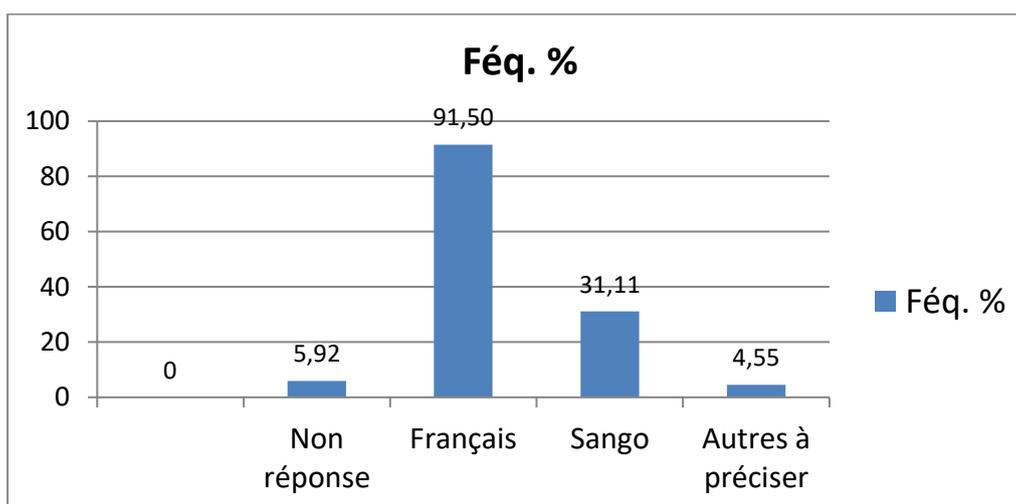
Nous avons utilisé le logiciel appelé "Sphinx Plus Lexica" pour le traitement des données de nos analyses. Ce logiciel d'enquête et d'analyse des données composé d'une suite de trois (3) logiciels (sphinx Primo, Sphinx Plus et sphinx Lexica) nous a permis de concevoir les questionnaires, d'intégrer les questions ouvertes, de saisir les réponses et de traiter les interviews non directives.

## 3. ANALYSE DES RESULTATS OBTENUS

### 3.8. Analyse des représentations du français et du sängö

(cf. tableau des résultats pour des précisions)

#### Q1. Quelle est la langue parlée à l'école ?



A la question, quelle est la langue parlée à l'école sur les 4 sites concernés par notre enquête et de manière globale, 39 personnes soit un pourcentage de 5,

92% ne se sont pas exprimés. Cependant on note que la langue française est largement parlée par 603 personnes soit un pourcentage de 91, 50 % contre un effectif de 205 personnes soit 31% qui échangent en sängö. Cette position qu'occupe le français se justifie pleinement dans la mesure où le français reste la langue d'enseignement par excellence en Centrafrique. Des propos recueillis lors des entretiens témoignent à suffisance de la position première du français :

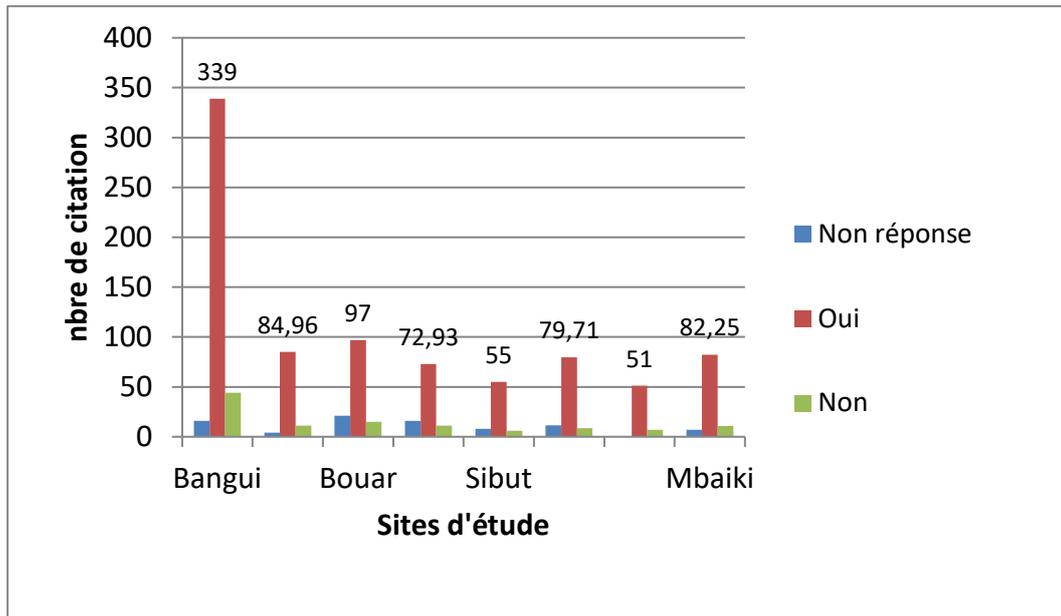
-L2 : ...les gens parlent français Q4. MB. P (100%)

-L2 : c'est une langue utilisée dans l'administration et à l'école Q5. MB. P (25%)

Le français reste la langue la plus utilisée par les enquêtés. Cette propension sinon l'appétence des enquêtés à vouloir s'exprimer en français s'explique par le fait que l'administration elle-même fait la promotion de cette langue dans son fonctionnement.

Il faut également noter cet héritage des enquêtés de la valeur symbolique que cette langue a entretenue sur des décennies. En effet l'introduction de l'école en Oubangui-Chari, devenu République Centrafricaine, avait comme langue d'enseignement le français. Cette langue était un parchemin de l'ascension sociale. Parler cette langue était un symbole de distinction sociale. Des décennies plus tard cette représentation persiste comme le démontre les enquêtés alors que le sängö est reconnu depuis 1991 comme la langue officielle au même titre que le français (cf. l'ordonnance n°84/031 du mois de mai 1984).

## Q2. Difficultés à lire et à écrire le français

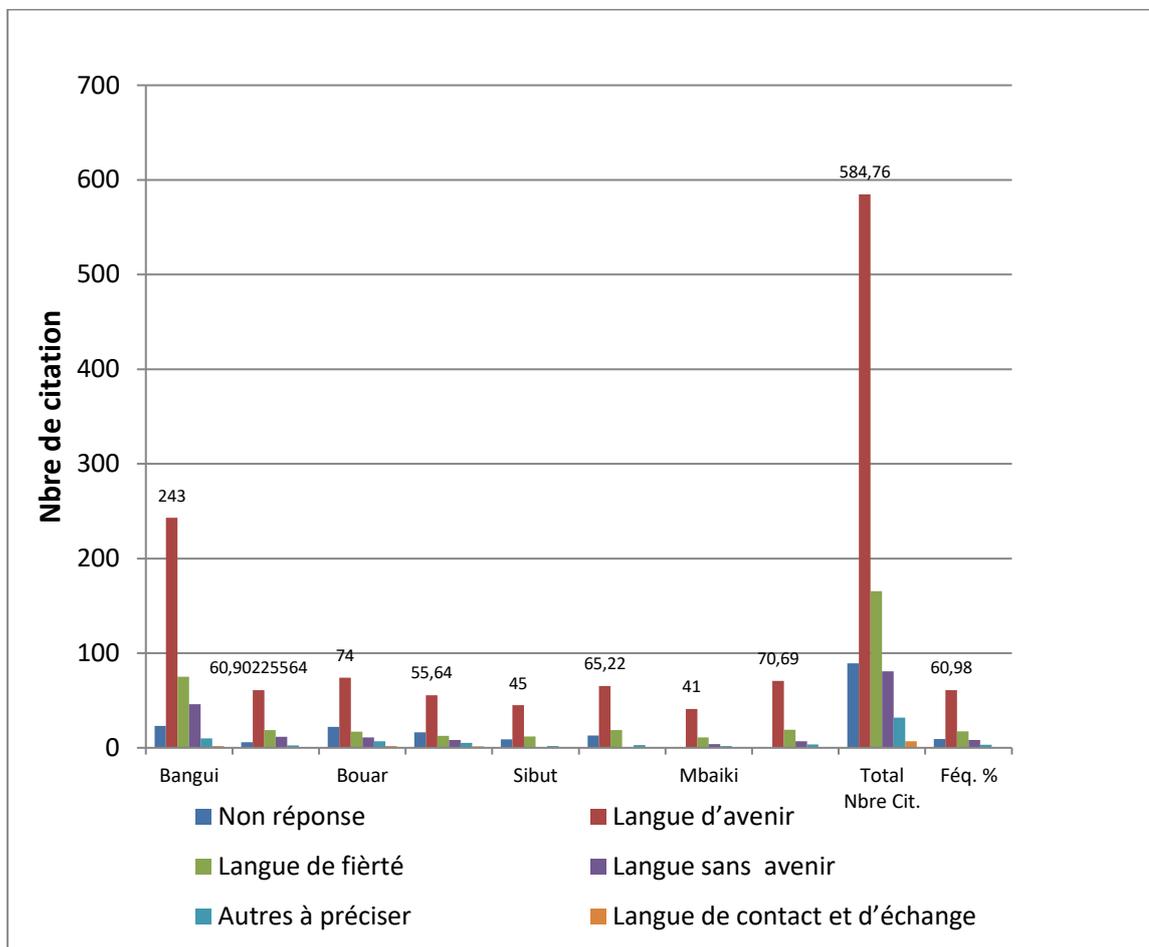


De l'avis des enquêtés sur la question, l'enquête révèle clairement que les difficultés à lire et écrire le français est une réalité à 82,25% des opinions exprimées alors qu'il n'est seulement que de 10,93% qui pensent ne pas avoir des difficultés à lire et écrire le français. De toute évidence, les raisons qui justifient cette position sont nombreuses. Avant de faire allusion à la qualité du français, il y a lieu de savoir que le français n'est pas la langue maternelle de la majorité des Centrafricains, ce qui la met en difficulté d'apprendre dans cette langue qui lui est imposée par la colonisation. Certes, les ouvrages d'apprentissage peuvent s'avérer inadaptés mais nous devrions également relever que les conditions d'apprentissage depuis des décennies ne sont pas réunies. Depuis les années 1990, il est difficile de terminer une année scolaire sans être perturbé par les grèves voire des années blanches (année scolaire invalidée). A partir des années 2000 un autre élément perturbateur de l'année scolaire surgit : il s'agit des crises militaro-politiques qui créent un dysfonctionnement dans tout le système éducatif, rendant quasi impossible les conditions d'apprentissage. Ces deux facteurs ont touché avec acuité nos sites d'enquête d'où le pourcentage très élevé des enquêtés à éprouver de difficultés à lire et à écrire en français. A ce sujet, nous en avons pour preuves des propos suivants :

- L2 : c'est une langue seconde, importée Q10.BPO (25%)
- L2 : à la maison les enfants ne parlent pas français, Q10.BPO (50%)

L'UNESCO (1953) et la Banque Mondiale (1990) ont toujours demandé que les enfants soient enseignés dans leurs langues maternelles pour leur permettre de mieux assimiler les notions de base. Il se trouve que cet appel est toujours confronté à une forme de résistance *sui generis* particulière quand il s'agit de poser la problématique de l'introduction du Sängö dans l'enseignement en Centrafrique.

### Q.3. Que pensez-vous de la langue française ?



A propos, les différentes réponses exprimées placent le français en tête comme langue d'avenir dans les 4 sites d'enquête soit un pourcentage global de 60,98%, suivi de langue de fierté (17,24%). La position du français comme langue officielle, donc langue d'administration et qui permet l'intégration dans la Fonction Publique centrafricaine en est une cause. Il est clair que la maîtrise du

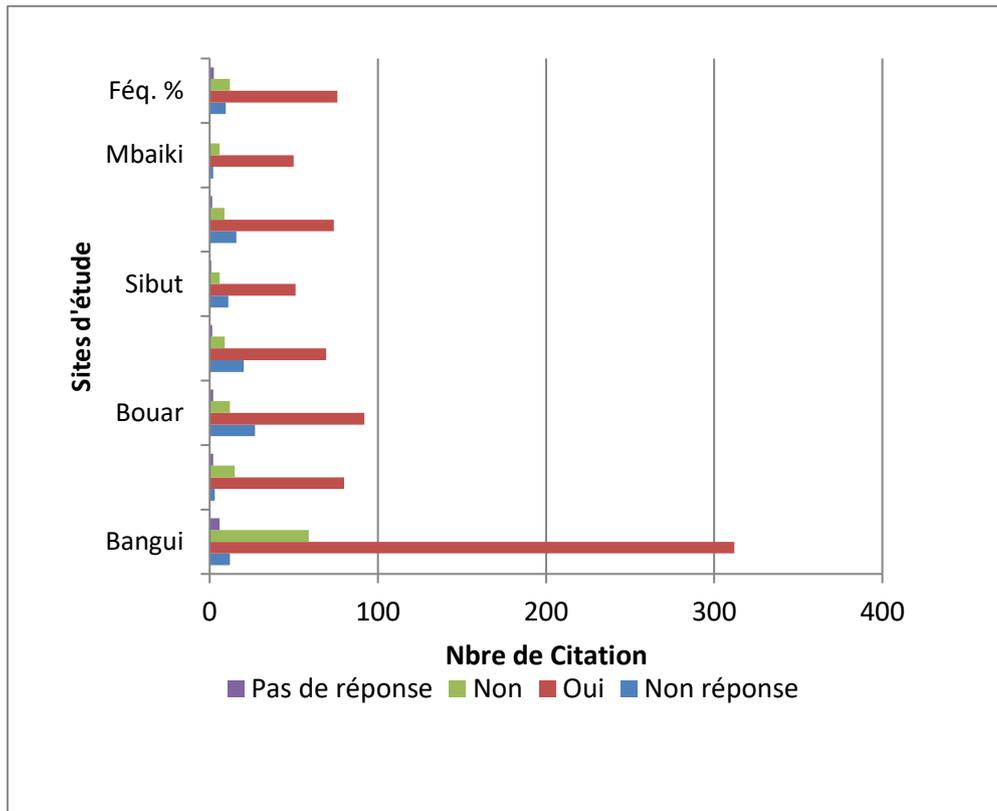
français permet l'insertion professionnelle. Les Centrafricains se font recruter facilement dans la Fonction Publique à cause de leur compétence en français, comme jadis en France. Par contre, le français comme langue sans avenir occupe la troisième place dans la plupart des sites d'enquête soit un pourcentage globalement exprimé à 8,43%. Si le sängö, langue d'échanges et de contacts n'est pas plébiscité, c'est parce que sa fonction, son importance n'est pas encore bien perçue par une partie des enquêtés qui y voit une perte de temps. A cet effet, on note quand même avec satisfaction quelques arguments qui militent en faveur du français comme langue d'avenir :

-L2 : c'est une langue internationale, Q5, BPO (25%)

-L2 : langue utilisée par l'administration, Q5 ; BPO (75%)

La maîtrise du français ouvrirait des possibilités pour des études à l'étranger, faciliterait l'entrée dans le monde des affaires. Pays francophones, il est évident que les Centrafricains se réclament du français, seul moyen d'ascension sociale. Cependant il reste la langue des autres, d'après les enquêtes et ne pourra jamais se substituer au sängö, langue maternelle d'une grande majorité de la population centrafricaine. Pour permettre au français de mieux se porter, il serait profitable pour lui d'intégrer le sängö à ses côtés à l'école.

#### Q4. La langue française permet-elle l'insertion sociale ?



A cette question précise, le « oui » l'emporte respectivement à Bangui, Bouar, Sibut et Mbaïki, avec un pourcentage global de 75,92%, alors que le « non » n'est que de 12,07%. Cela démontre à nouveau que le français reste la langue de travail, il permet d'accéder aux emplois modernes alors que le sängö ne permet que l'accès aux emplois réservés aux personnes ne sachant ni lire et ni écrire ; autrement dit aux métiers dont les emplois ne nécessitant aucune maîtrise du français. La position du « non » en deuxième position dans tous les sites et représentée par un pourcentage de 12,07% montre qu'il y a des emplois qui ne nécessitent pas forcément la maîtrise du français et qui font vivre la population centrafricaine, à savoir le commerce, l'agriculture, la pêche et autres.

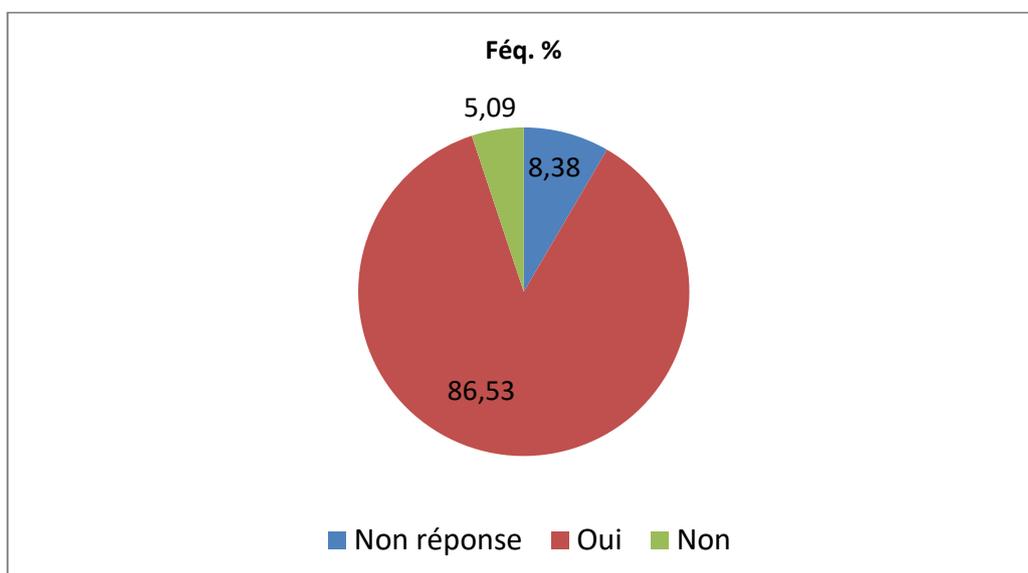
-L2 : le français permet de communiquer avec les autres, Q8, BPO (50%)

-L2 : le français me permet de transcrire sur papier ce que je sais, Q8, MBP (75%).

L2 : le français est toujours utile car c'est un atout pour multiplier les échanges sur le marché international, Q8, BPO (87,5%).

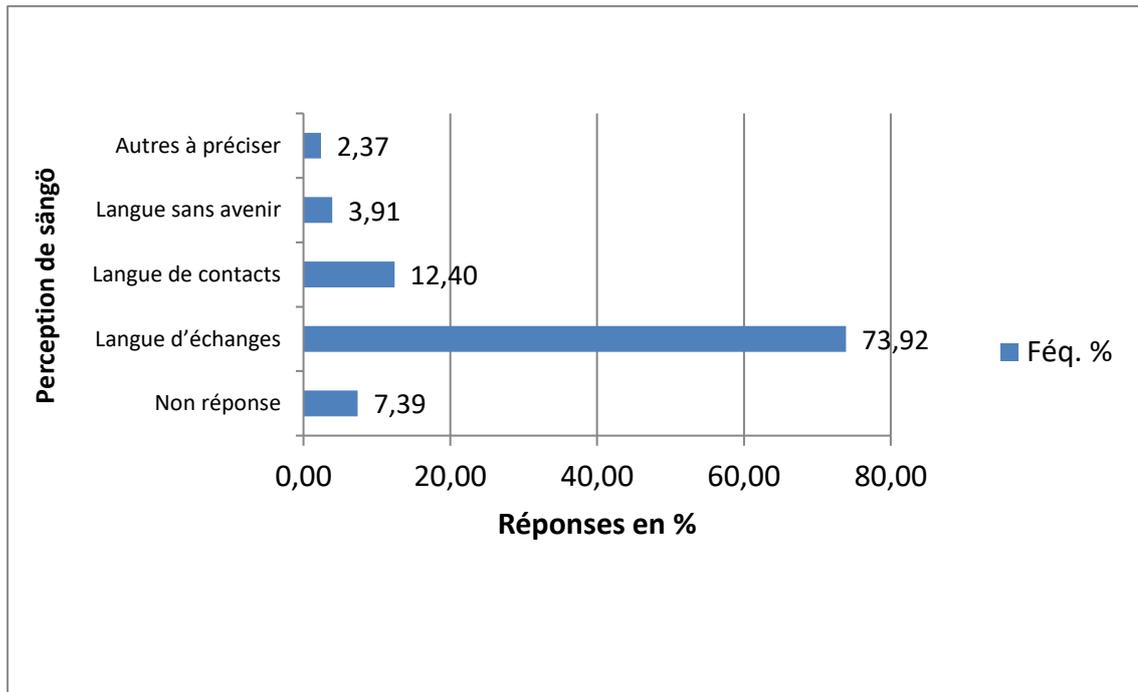
Même s'il est de plus en plus vérifié que s'approprier le français n'est pas forcément l'unique condition d'ascension sociale, il reste tout de même un atout pour des études supérieures, des affaires...dans un environnement linguistique francophone. Par conséquent, il serait judicieux de compter avec cette langue, dans la vie courante et aussi et surtout dans des contacts avec extérieurs ; seulement, exclure le sängö de la vie scolaire c'est maintenir le français dans cette condition où son apprentissage continue de poser problème aux apprenants locuteurs du sängö.

#### Q5. Lisez-vous en français ?



De l'avis des enquêtés sur l'ensemble des sites, on constate que 86,53% affirment lire en français contre 5,09% ne lisant pas en français. Cependant 8,38% des enquêtés n'ont pas donné d'avis. Point n'est besoin de rappeler que le français est la langue de la colonisation. Devenu langue officielle, elle règne sans partage à l'école, dans l'administration, à la justice...l'écriture du français se vérifie un peu partout, grâce à l'école. La population en grande majorité analphabète a du mal à accéder à la lecture des documents de quelque nature que ce soit, à l'exception de la bible, traduit en sängö et dont certains fidèles s'efforcent à déchiffrer les lettres, les mots et des phrases sans comprendre véritablement le sens.

## Q6. Que pensez-vous de la langue sängö ?



Les réponses à cette question donnent à la langue sängö la place de langue d'échanges avec un effectif total de 708 citations soit 73,92%, suivis globalement du sängö comme langue de contact représentée par 12,40% contre un pourcentage en faveur de langue « sans avenir » est exprimé à 3,91%.

Le sängö, langue nationale et véhiculaire puis officielle est parlée par plus de 98%. Elle est parlée dans tout le pays. Aujourd'hui, tout le monde souhaite son intégration à l'école en vue de bénéficier de sa richesse. Devenu langue officielle, c'est d'abord dans l'enseignement que son officialité doit se vérifier ; bien entendu, sans exclure le milieu administratif, religieux, à la justice, dans l'Etat civil où son écrit doit être présent. C'est de cette manière qu'on fera bénéficier à cette langue son génie créateur.

-L2 : c'est une langue de communication, permet de bien comprendre, Q10, BR (95,2%)

-L2 : elle permet d'exprimer notre culture, Q19, BPO (100%)

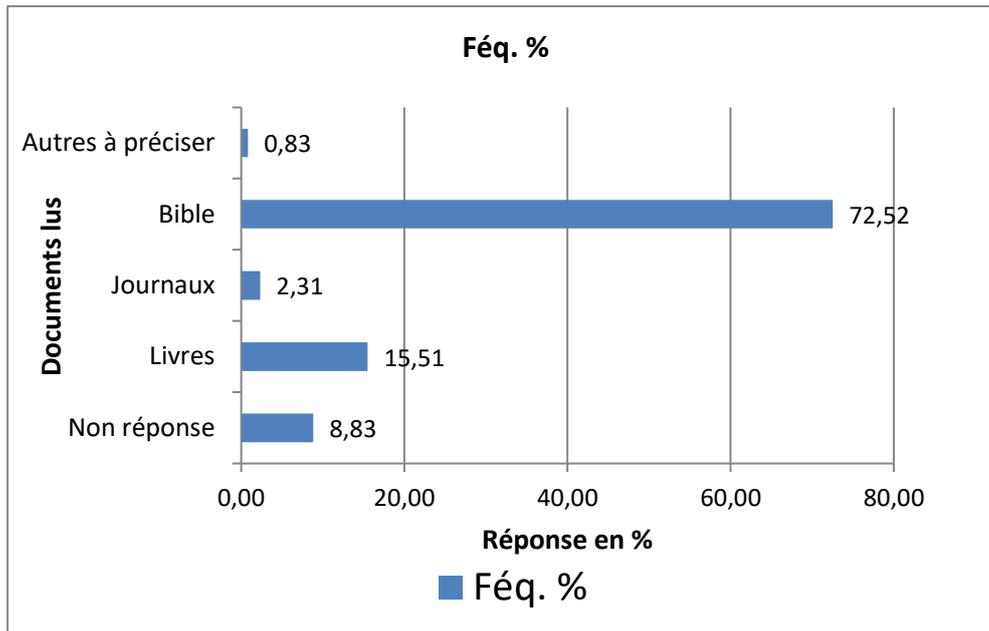
-L2 : Pour pérenniser l'identité centrafricaine, Q18, BPO (87,5%)

Dans les propos ci-dessus, il est fait allusion à la culture, cela est une évidence. Seuls le sängö ou les autres langues maternelles peuvent permettre au petit

Centrafricain d'exprimer sa culture, son âme. Et donc c'est à travers l'école que l'enfant pourra mieux exprimer ses talents acquis dans sa langue maternelle, le sängö notamment.

-

## Q7. Lisez et écrivez-vous en sängö ? Que lisez-vous particulièrement en sängö ?



Ces deux questions se suivent et peuvent être traitées en chaîne.

A la question de savoir si le sängö est lu dans les différents sites, la réponse place le « oui » en avant et requiert globalement un pourcentage de 61,96% ; alors que le « non » est de 27,60%. Pour enchaîner avec la question : que lisez-vous particulièrement en sängö ? La bible (72,52%) est le document le plus lu, au regard des opinions exprimés dans les quatre sites comparés et dont les statistiques sont parlants. Par contre les statistiques placent la lecture des livres en seconde (15,51%).

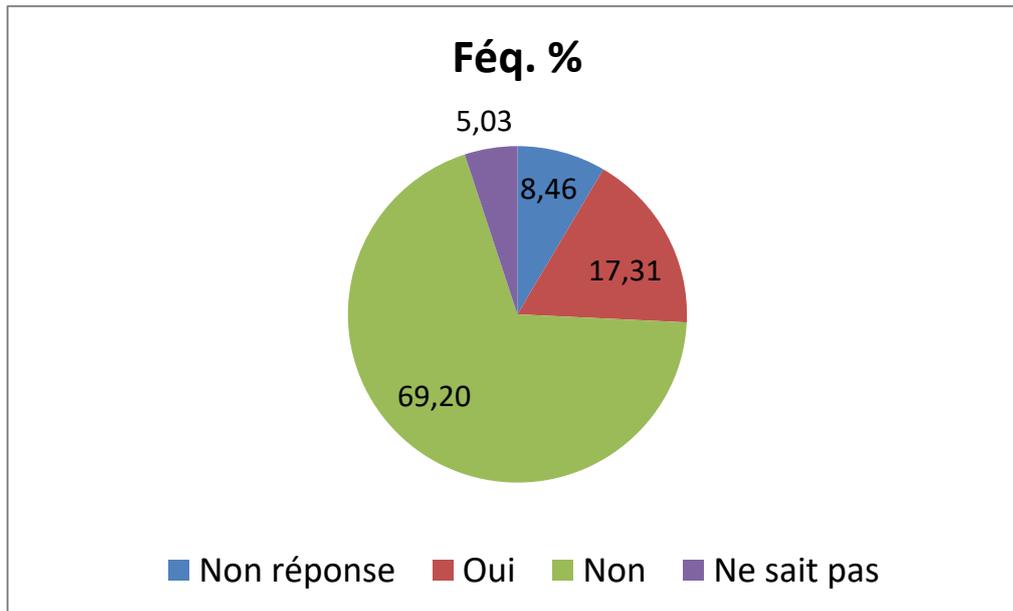
Les motivations ne sont pas les mêmes. D'abord il faut signaler qu'il n'existe presque plus des journaux en sängö au sens strict du terme, moins encore des livres écrits en sängö, à moins que cela soit une confusion avec la bible. La bible reste le livre par excellence le plus lu par la population centrafricaine en majorité croyants (catholiques, protestants, églises de réveil, musulmans). Pays en majorité chrétiens, les bibles sont suffisamment traduites en sängö pour le besoin de l'évangélisation.

-L2 : la bible (Q11.RB) 85,7%

Il n'y a pas un livre écrit en sängö et mieux lu que la bible. Population en grande majorité chrétiens, les Centrafricains dorment et se réveillent avec la bible en

main. Toutes les prédications, évangélisations dans les quartiers sont soit réalisé soit interprétées en sängö pour permettre une meilleure assimilation des contenus des saintes écritures. Nous nous réservons le droit d'apprécier le niveau de digestion de ces repas célestes dont la population en bénéficie au quotidien.

## Q8. La langue sängö est-elle enseignée dans les écoles ?



L'opinion des enquêtés à ce sujet témoigne de ce que la langue sängö n'est pas enseignée à l'école dont un pourcentage global de « non » exprimé à 69,20% ; alors que 17,31% sont en faveur de « oui ». En fait, le sängö n'est pas enseigné de manière formelle dans les écoles centrafricaines, bien que l'enseignant, pendant ses enseignements fait régulièrement recours à la langue pour aider les élèves à comprendre ses cours. C'est justement cette confusion entre un enseignement donné formellement d'un côté et un autre dispensé de manière informelle qu'il convient de relever. Les propos suivants justifient la question.

-L2 : C'est parce que ce n'est pas enseigné (Q15.RB) 71,4%

-L2 : faute de formation et de document didactique, Q15.PB (50%)

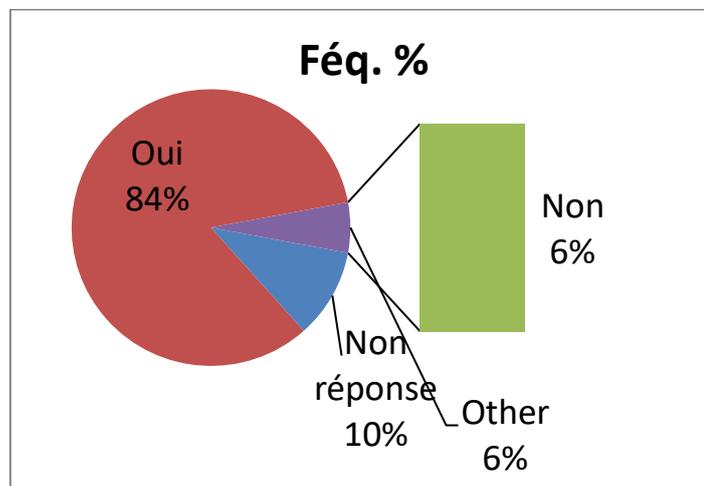
L2 : faute de support pédagogique Q15. (62,5%)

L2 : faute de document didactique et enseignant en sängö Q15.PB(75%)

Ces réponses valent pour l'école publique car dans des ONG et des écoles privées, des volontés en faveur de l'enseignement du sängö se font de plus en plus sentir. Si cette langue n'est pas enseignée, c'est parce que l'Etat ne s'est pas encore et vraiment préoccupé de son enseignement à l'école. Les difficultés relevées démontrent à suffisance le niveau des obstacles à surmonter pour que ce t'enseignement soit possible. Ces opinions interpellent le politique qui a la gestion des langues. Que l'Etat donne un signal fort pour que ces conditions, ces préalables soient résolus. Qu'il s'agisse de la formation des enseignants en

sängö, de la des productions des supports pédagogiques (traduction des textes en sängö et autres) des réflexions sur le curriculum bilingue français/sängö, le ton devrait être donné par le Gouvernement ; ce qui permettrait aux partenaires de venir en appui. Il revient au Gouvernement de saisir la balle au rebond lancé par l'AUF à travers ce projet Apprendre3, pour que l'intégration du sängö aux côtés du français soit effective dans les écoles centrafricaines.

### Q.9. Le recours à la langue sängö favorise-t-il la compréhension des leçons aux élèves ?



A cette question, le « oui » l'emporte largement avec 83,65% contre un pourcentage de 05,87 pour le « non ». A propos, il y a lieu de rappeler que l'Unesco appelle depuis longtemps à enseigner les savoirs fondamentaux en langue maternelle. Le sängö à cet effet est la langue que l'enfant parle déjà à la maison avant d'aller à l'école. Il va sans dire que, enseigner et apprendre en sängö et en français permettrait d'améliorer l'apprentissage de toutes les disciplines et aussi du français.

-L2 : pour vite assimiler les leçons, Q23PB (100%)

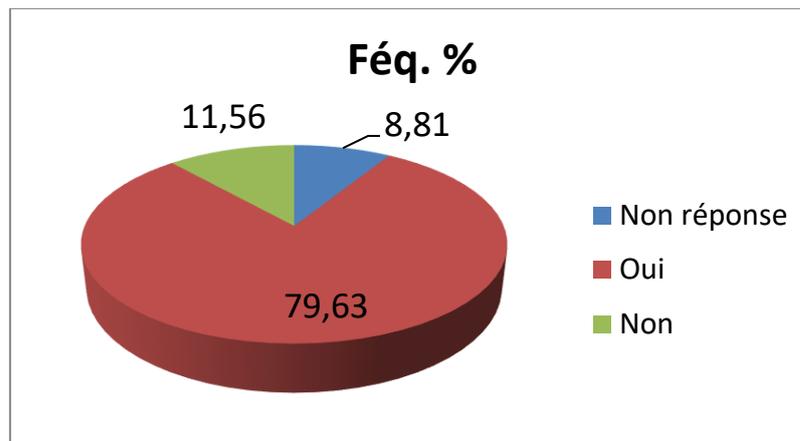
-L2. Pour avoir une bonne transmission Q29RB (76,2%)

L2 : Favorise la compréhension d'autres langues Q23POB (12,5%)

Ces exemples ne font que conforter la position du sängö, langue à enseigner. Il faut signaler que le petit Africain notamment à l'école est souvent et toujours confronté à une grosse difficulté qui est celle d'apprendre la langue avant toute action pédagogique, et le petit Centrafricain n'en est pas exempt. Et donc,

intégrer le sängö à l'école est synonyme pour l'enfant de lui faire briser cet obstacle d'apprentissage de la langue seconde, le français. Ce qui lui permettra de se donner aisément à l'apprentissage des fondamentaux.

### Q10. Souhaitez-vous que vos enfants soient scolarisés en Sängö ?



La lecture du tableau ci-dessus témoigne de ce que le « oui » est exprimé à 79,63% globalement. Le « non » vient largement derrière avec 11,56% exprimés.

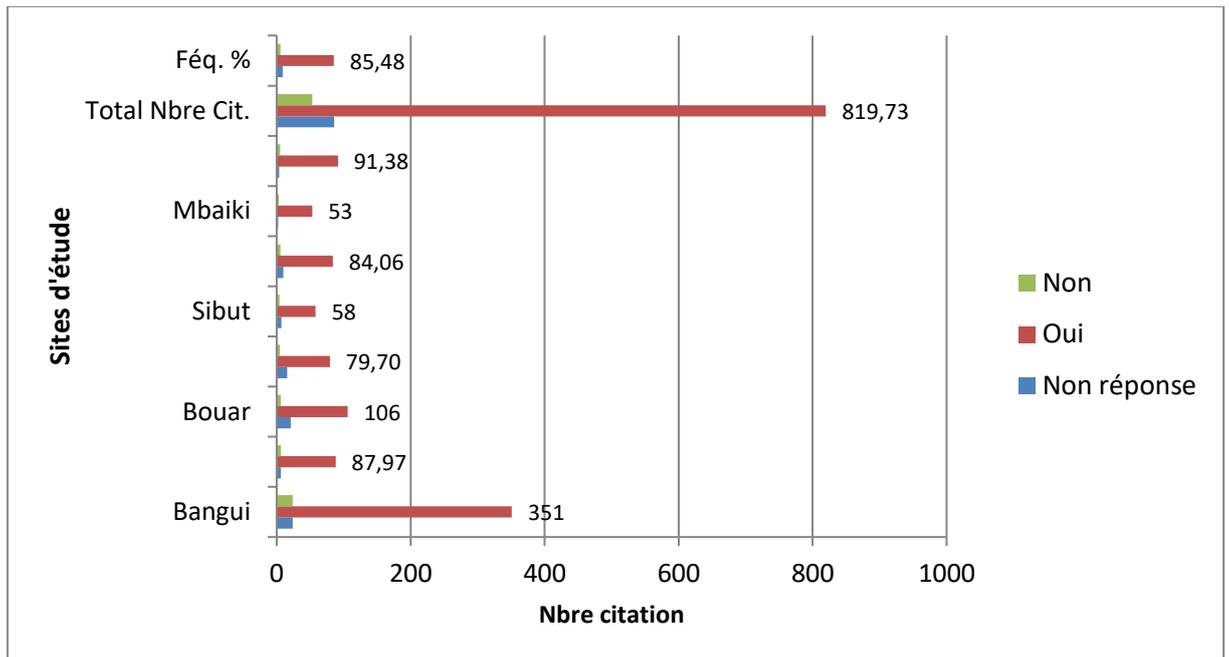
Introduire le sängö à l'école ne poserait pas vraiment de problème étant donné que cette langue est déjà au service des élèves de manière informelle. Cependant, la difficulté viendrait de la non-disponibilité des documents écrits en sängö, des enseignants non formés dans le domaine, des méthodes d'enseignement inappropriées pour ce genre de pratiques. Nous pensons que le pourcentage de 8,81% de non-réponses témoignerait de cette réticence, ajoutée au pourcentage de « non » de 11,56%. L'autre inquiétude viendrait du fait qu'il y aurait deux écoles à deux niveaux de formation où on y trouverait d'un côté une école bilingue (français sängö) et de l'autre une école entièrement monolingue. Aussi le débauchage de certains élèves par leurs parents pour des écoles privées monolingue, comme par le passé ne militerait pas en faveur du projet.

-L2 : C'est indispensable Q28. RB (100%)

-L2 : seulement au niveau élémentaire, Q18.BPO (100%).

Organiser la formation monolingue en sängö au niveau élémentaire, ne serait pas vraiment profitable aux élèves car cela ne relève pas de l'enseignement bilingue. Par contre une étude contrastive français/sängö à tous les niveaux permettrait à la langue française de bien se porter d'une part, et au sängö de faciliter l'assimilation des notions de base aux enseignés d'autre part.

## Q11. Un enseignement français/ sängö est-il avantageux pour vos enfants ?



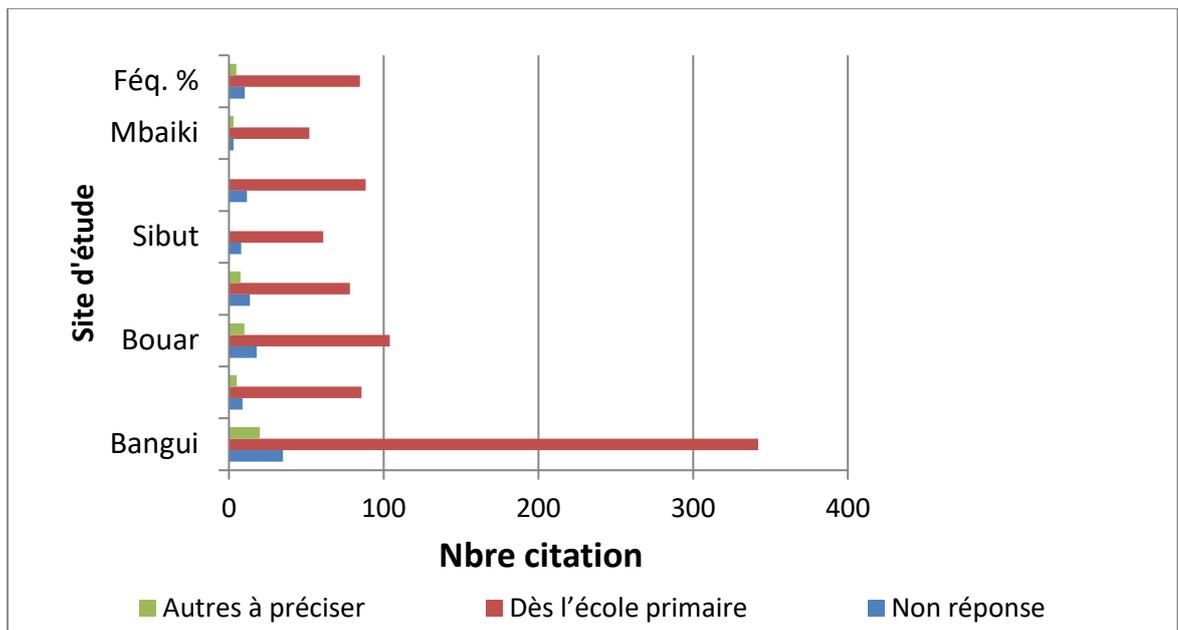
L'opinion des enquêtés des quatre sites à ce sujet montre que le « oui » est largement en faveur de l'enseignement bilingue, avec un pourcentage global de 85,48%. Le « non » est exprimé à un faible pourcentage de 05,56% derrière le « non-réponse ». En principe, les enquêtés ne voient pas d'inconvénients pour que l'enseignement du français et du sängö soient combinés pour faciliter l'apprentissage aux apprenants. Cet enseignement bilingue permet à l'enfant de mieux assimiler les notions de base dans les deux langues.

-L2 : oui, pour gagner en temps dans l'enseignement Q20.BPO (75%)

-L2 : c'est très avantageux Q19.BR (100%)

C'est un avantage pour les enseignants et les élèves. Toutes les parties y trouveront leur compte.

## Q12. A partir de quelle classe un enseignement bilingue est-il possible ?



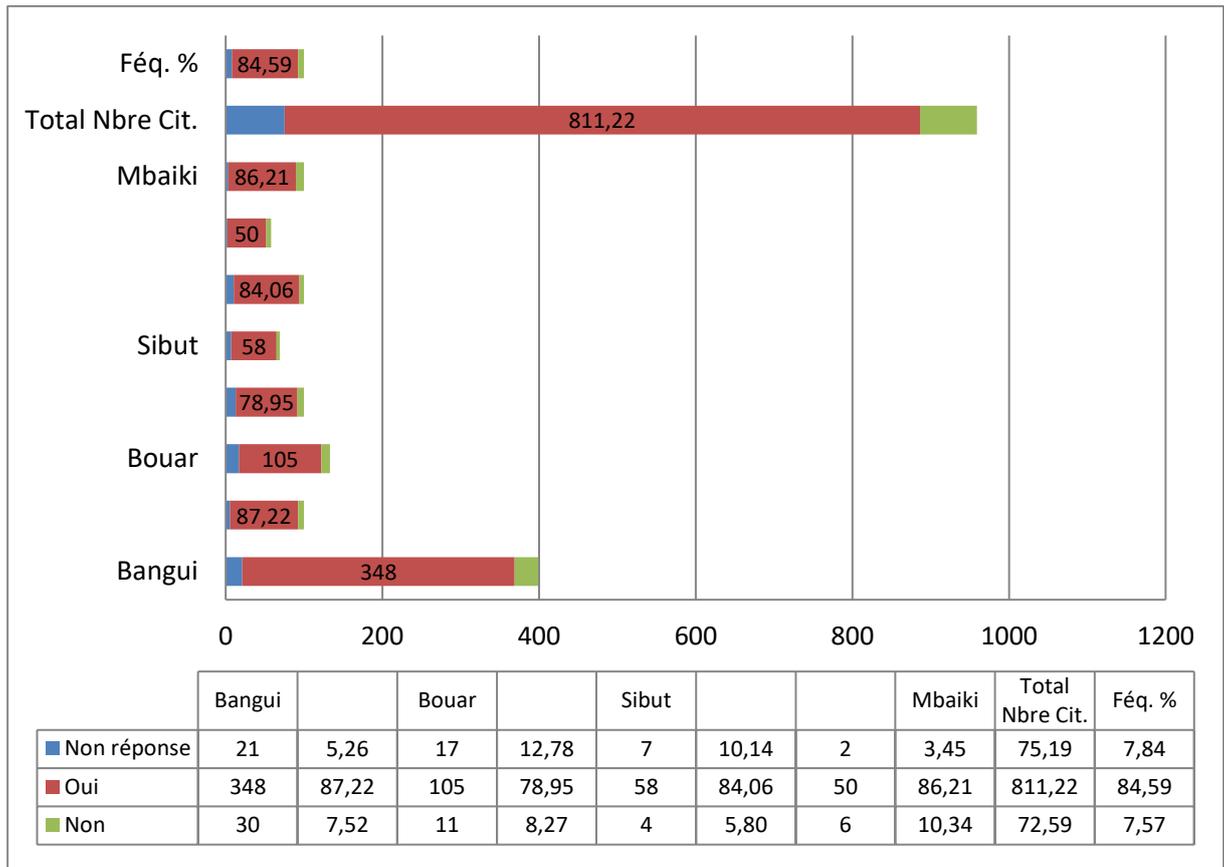
L'opinion des enquêtés des quatre sites dégage une préférence pour l'école primaire avec un pourcentage de 84,60%. Les autres lieux (4,75%) n'ont pas été précisés. De même les « non-réponses » sont indécis, peut-être du fait qu'il s'agit d'une question d'abord technique et il revient aux spécialistes des sciences du langage d'émettre des avis sur la question. N'étant pas des spécialistes, on comprend le sens de leurs réserves.

-L2 : seulement au niveau élémentaire Q18BPO (100%)

L2 : c'est bon d'enseigner le sängö à l'église, Q22, BR (42,9%)

Les confessions religieuses ont tout à gagner en accompagnant ce projet aux côtés de l'éducation ; car il est incontestablement vérifié que le besoin de la langue sängö en évangélisation est fort dans ce domaine. Le niveau élémentaire est préféré pour l'enseignement du sängö, car c'est à ce niveau que se transmettent les connaissances de base. Cependant, cet enseignement donné au niveau universitaire, dans les écoles de formation professionnelle permettrait la formation d'enseignants compétents en sängö. Il faut aussi, cela se comprend, dès lors que le sängö est enseigné, que les enseignants soient bien formés.

**Q13. Pensez-vous que vos enfants apprendraient mieux en Sängö les notions de base ?**



La comparaison des opinions des enquêtés sur la question, respectivement à Bangui (87,22%), à Bouar (78,95%), à Sibut (84,06%) et à Mbaïki (86,21%) sont largement en faveur de « oui » soit un pourcentage global de 84,59% valablement exprimé, contre le « non » dont le pourcentage exprimé est de 7,57%. Aujourd’hui, la population, même en majorité analphabète commence à comprendre que, si le système éducatif est en baisse, c’est à cause du modèle d’enseignement élitiste colonial qui ne laisse pas de place aux langues africaines. Il suffit d’une bonne sensibilisation pour que les quelques indécis et les « non » cèdent

**3.9. Réflexion pédagogique**

La langue, vecteur de toute culture est un outil incontournable et très puissant dans le développement d’un pays. Le sängö, langue première d’une grande

majorité des Centrafricains, est une langue de prestige, porteuse de valeurs culturelles centrafricaines et qui perpétue la tradition ancestrale.

Il se trouve malheureusement que pendant longtemps, le sängö, du fait soit du manque de volonté des décideurs, soit de l'absence d'une vision claire pour le système éducatif, peine de devenir une langue d'enseignement, alors qu'elle aurait pu beaucoup apporter pour le relèvement du pays.

Convaincu de ce que ces manquements proviendraient d'une politique linguistique éducative mal pensée, nous défendons l'idée qu'il est temps de réfléchir à son intégration dans le système scolaire centrafricain.

L'intégration de la langue sängö comme langue d'enseignement au même titre que le français, afin d'arriver à un enseignement bilingue, devient de nos jours une nécessité pour améliorer la qualité de la formation en République Centrafricaine. Il est donc important de mener une réflexion pédagogique par rapport à l'intégration de la langue sängö dans le système éducatif centrafricain.

Cependant, quels sont les opportunités, les existants et les obstacles à l'apprentissage bilingue ? Quels sont les facteurs d'appropriation de deux langues comme moyen d'apprentissage ?

En nous appuyant sur les arguments cités plus haut, toutes ces interrogations feront l'objet d'une réflexion approfondie afin de nous approprier des éléments indispensables au développement des compétences pour un enseignement bi/plurilingue en faveur de nos apprenants.

Ainsi, nous partirons de l'état des lieux de la politique linguistique du sängö afin de mieux présenter notre apport à la redynamisation de cette langue trop longtemps restée au statut de langue co-officielle.

### **3.9.9. Rôles et implications des institutions et des ONG dans l'enseignement du sängö**

#### **3.9.9.A. Des Institutions contribuant à la diffusion de la langue sängö**

 L'Institut de Linguistique Appliquée (ILA)

Créé en 1975, l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) s'est fixé comme objectifs d'assurer des recherches fondamentales et appliquées, promouvoir et sauvegarder les langues et les traditions orales centrafricaines.

L'ILA travaille aussi sur la traduction des textes officiels, l'élaboration et la consolidation du lexique, etc.). Pour assurer la mise en œuvre de la politique linguistique nationale, l'ILA dispose des chercheurs spécialistes de la linguistique sängö.

#### ✚ L'Institut National de Recherche et d'Animation Pédagogiques (INRAP)

L'INRAP est une structure étatique (rattaché au Ministère de l'Education Nationale) assure le recyclage des professeurs et autres enseignants, mène des réflexions et des recherches ; assure la conception et la production des documents et supports pédagogiques.

L'INRAP dispose d'une direction de production de matériel didactique et des supports audio-visuels. Cette direction coordonne la conception et la production des documents didactiques, audio-visuels : édite et publie des manuels scolaires, les revues pédagogiques et les magazines de l'éducation nationale. De même, elle fabrique le mobilier, les matériels et équipements des établissements scolaires. Tout ce travail est réalisé grâce aux savoirs et savoir-faire des conseillers pédagogiques, spécialistes du domaine de la langue sängö.

Au sein du département de l'Education Nationale, existe une Direction Générale de l'alphabétisation qui collabore étroitement avec l'Institut de Linguistique Appliquée, lequel dispose des documents didactiques relatifs à l'enseignement du sängö. Il en est de même pour l'INRAP et les ONG.

### **3.9.9.B. Les ONG impliquées dans le processus de l'enseignement du sängö**

#### ✚ **La Société Internationale de Linguistique (SIL) :**

Suite à un Accord de siège en Août 1990, avec le Gouvernement centrafricain, la SIL est une filière de la SIL International (Summer Institute of Linguistics) est une organisation non gouvernementale chrétienne évangélique. Elle a pour but principal l'évangélisation, la traduction de la Bible.

Elle collabore de manière diversifiée aussi bien avec les ONG que les structures étatiques telles que l'ILA.

✚ L'Association Centrafricaine pour la Traduction de la Bible et l'Alphabétisation (ACATBA)

L'ACATBA a été mise en place le 18 décembre 1993 sous l'égide de la SIL. Elle émane de l'Organisation Nationale de la Traduction de la Bible (ONTB). L'ACATBA a signé en février 2009, une Convention de collaboration avec le Gouvernement Centrafricain qui lui confère le statut de consultant officiel pour l'alphabétisation et de Développement des langues maternelles.

### **3.9.10. Etat des lieux : des principes pédagogiques**

Concernant les méthodes d'enseignement du sängö, certaines institutions et quelques ONG en Centrafrique sont impliquées, telles que : l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA), l'Institut National de Recherche et d'Animation Pédagogiques (INRAP), la Société Internationale de Linguistique (SIL), l'Education Non Formelle (ENF) et les ONG comme (l'ACATBA), qui font des recherches dans le domaine de méthodes d'enseignement de la langue sängö pour les Institutions et la vulgarisation du sängö pour les ONG. La plupart de ces méthodes ne sont pas encore mises en œuvre AUF dans les ONG, à l'exemple de l'ONG SIRIRI (Confessions religieuses).

En faisant l'état des lieux sur les langues en Centrafrique, il ressort qu'effectivement, parmi les acteurs qui ont menés des actions en faveur de la langue sängö, figurent les confessions religieuses (Catholiques, protestants, musulmans...).

Ces derniers ont utilisé plusieurs pratiques entre autres, la traduction des textes, l'alphabétisation..., qui ont permis aux membres de leurs congrégations de lire correctement la bible ou le coran. Aussi, l'interprétation et l'usage des images qui accompagnent les textes ont favorisé la bonne pratique pédagogique dans l'apprentissage de la langue sängö.

Il est à noter que, l'alphabétisation, axée sur l'andragogie est un facteur important dans la dynamique d'une langue ; elle joue un rôle de premier plan dans l'apprentissage du sängö en RCA. De tous ces procédés et pratiques utilisés par les confessions religieuses dans l'apprentissage du sängö, il en ressort une

méthode appelée « la méthode syllabique ou synthétique » utilisée pour l'enseignement de la lecture dans les petites classes du primaire.

L'usage de cette méthode est justifié car, le public visé par l'apprentissage est en contact pour la première fois avec la langue sängö et le français en partie.

La majorité des personnes qui s'intéressent à cet apprentissage se trouvent parmi les adultes (hommes et femmes), car motivés du point de vue andragogique par leur pratique religieuse (alphabétisation fonctionnelle).

La « méthode syllabique ou synthétique » est caractérisée par les étapes suivantes :

- La découverte (observation) et la maîtrise de la correspondance entre les lettres et les sons, à travers les mimes ou gestes appropriés qui aident à leur prononciation correcte et leur mémorisation ;
- La formation des syllabes : les lettres permettent de former les syllabes déchiffrables afin que la lecture devienne automatique, tout comme la lecture des mots doit lier étroitement le son émis et le son qu'il porte ;
- L'acte de lecture véritable de phrases et de textes dont l'objectif n'est plus de faire du bruit, mais de construire du son et de comprendre.

Cette méthode, dont la première partie met l'accent sur l'action concrète de l'enseignant en classe, à partir des mimes et gestes qui permettent à l'apprenant de bien prononcer et mémoriser les lettres et les sons à étudier. Cette pratique amène l'apprenant à observer, à distinguer et orthographier la lettre. L'identification de la lettre et la mémorisation du son conduisent l'apprenant à assimiler la notion et favorise la compréhension de l'étape suivante.

La deuxième étape, après avoir mémorisé et bien prononcé la lettre, vient maintenant la formation des syllabes qui conduit à la lecture des mots et des phrases.

La dernière phase amène l'apprenant à faire la lecture non seulement pour produire des sons mais surtout pour comprendre le sens des mots et du texte lu.

Le caractère simple et pratique de cette méthode a démontré son efficacité dans l'apprentissage de la langue sängö dans les milieux religieux en Centrafrique.

La plupart des ONG et les organisations religieuses qui travaillent sur la langue sängö ou qui amènent la population, tant à Bangui qu'en province, à parler sängö, utilisent cette méthode dont le délai est relativement court (1 à 3 mois) pour atteindre leurs objectifs.

L'efficacité de cette méthode se mesure à travers, non seulement la maîtrise et l'usage éloquent du sängö dans le milieu ecclésiastique et autres, mais aussi la pratique d'apprentissage qui continuent de se perpétuer jusqu'à ce jour.

Les différentes méthodes utilisées par les Confessions religieuses (catholiques, protestantes et musulmanes) pour la traduction de la Bible ou le Coran, ont été concluantes. Cela a permis aux membres de leurs congrégations de lire correctement la Bible ou le Coran. Les interprétations et les images qui accompagnent les textes concourent à une pratique pédagogique efficace dans l'apprentissage de la langue sängö.

#### **3.9.10.A. Des obstacles à l'enseignement bilingue**

A travers ce processus d'enseignement, les obstacles à surmonter ne sont pas des moindres. La pratique du monolinguisme résiste à l'apprentissage du multilinguisme à l'école. L'absence de supports, d'images, d'ouvrages etc. sont des éléments qui ne favorisent pas l'assimilation lors des leçons d'apprentissages de la langue.

Si les enseignants ne sont pas formés dans le domaine précis d'apprentissage linguistique, cela va entraîner une méthodologie non adaptée, des orthographes non harmonisées, et par conséquent un enseignement dont l'objectif ne sera pas atteint. L'absence de curricula élaborés et validés sur le plan national sera un handicap très sérieux pour les différents acteurs du système et pour l'aboutissement de l'enseignement multilingue.

Aussi longtemps que les institutions religieuses continueront de faire des traductions sectaires, de ne pas s'entendre sur quel sängö enseigner et à résister au type d'orthographe officielle il n'y aura aucune avancée dans le domaine de l'introduction du sängö à l'école.

Les défis majeurs énoncés en termes d'obstacles à l'enseignement bilingue se résument en quatre points essentiels, à savoir :

- La sensibilisation des parents ;

- Le curriculum de l'enseignement bilingue ;
- La formation des enseignants sur la didactique des langues dans le cadre du bilinguisme ;
- La production des manuels et supports didactiques de l'enseignement bilingue.

Face à ces enjeux, les activités et mesures à prendre pour surmonter les difficultés, se résument ainsi qu'il suit :

### **La sensibilisation des Parents**

La République Centrafricaine est un vaste pays qui couvre une superficie de 623 000 km<sup>2</sup>, où sont implantées, selon la politique de proximité, des écoles d'une manière éparées. Introduire le bilinguisme Français/Sängö dans l'enseignement, exige une préparation psychologique des parents qui attendent de leurs enfants un avenir meilleur et certain.

Habités à un enseignement monolingue imposé, le français, il faudrait une sensibilisation appropriée pour leur faire lâcher prise dans la résistance à l'appropriation de ce qui est nouveau.

Pour certains parents, la langue française pose quelques difficultés dans les apprentissages, car même au niveau des lycées et collèges la langue française est loin d'être maîtrisée par les élèves.

Ajouter à cela, le sängö qui n'a pas encore fait ses preuves dans les écoles, malgré qu'il soit parlé aisément par de nombreux enfants dans leurs familles, si on ne sensibilise pas les parents, cela risquerait de perturber ou de semer de doutes et de la réticence dans l'esprit de certains parents qui ne voient pas pourquoi enseigner le sängö à des enfants qui le parlent déjà.

Il appartient aux spécialistes de l'enseignement bilingue de promouvoir cette approche pour amener les parents et autres acteurs à s'approprier de ce qui paraît comme une nouveauté.

A ce propos, l'implication de tous les acteurs est plus que nécessaire à travers les outils de communication suivants : radio, télévision, publicité, sketch, presse

écrite et bien d'autres affiches, les autorités politiques, parlementaires et administratives, les enseignants, les parents d'élèves à travers leurs associations, les leaders communautaires, les confessions religieuses et les ONG apporteront un appui remarquable à la sensibilisation de la population sans exclusive.

Dans son ouvrage « Langues et éducation en Centrafrique », 2021, page 125 G. N'zapali-Te-Komongo, estime que « la sensibilisation des maîtres semble aisée du fait de leur intérêt socio-professionnel en commun, bien qu'ils aient des grades différents. Par contre, celle orientée sur la population apparaît comme très compliquée et difficile à gérer à cause du milieu très hétérogène et des intérêts qui ne sont pas toujours les mêmes. Finalement, la sensibilisation des parents doit être minutieusement élaborée au préalable pour l'adhésion de chaque couche sociale à un tel projet ».

#### **Le Curriculum de l'enseignement bilingue :**

A ce jour, le curriculum de l'enseignement bilingue français /sängö n'existe pas. Les programmes, les niveaux des cours, les volumes horaires, les encadreurs restent à mettre en place. Dans le système éducatif actuel, le curriculum de l'enseignement en général souffre de beaucoup de dysfonctionnement.

Il n'est pas rare de constater dans certains établissements scolaires des modifications unilatérales des heures de cours affectées officiellement à l'enseignement de certaines disciplines. L'inexistence à l'heure actuelle d'un curriculum de l'enseignement bilingue constitue un handicap majeur au processus de l'intégration d'un enseignement bilingue.

#### **La formation des enseignants sur la didactique des langues dans le cadre du bilinguisme**

Aucun plan de formation des enseignants sur la didactique des langues dans le cadre du bilinguisme. Cette absence de formation des enseignants s'observe aussi bien au niveau de l'enseignement fondamental 1 que celui de l'enseignement du fondamental 2.

La formation des acteurs de la mise en œuvre du bilinguisme est un élément clé non négligeable, il serait urgent de s'attaquer à la résolution de ce phénomène

pour la réussite du processus de l'enseignement bilingue. Il est urgent de renforcer les enseignants qui sont des acteurs incontournables de la mise en œuvre du projet de l'introduction du bilinguisme en Centrafrique.

### **Production des manuels et supports didactiques de l'enseignement bilingue**

Dans un contexte éducatif comme celui de la République Centrafricaine, les manuels scolaires sont des auxiliaires pédagogiques qui peuvent avoir un impact positif sur un rendement scolaire s'ils sont bien conçus et utilisés. Pour réussir un enseignement bilingue, il y a donc lieu de prendre en compte les éléments suivants :

- Développement du contenu des livres sur la base d'un curriculum mis à jour ;
- Edition des livres suivant les normes internationales ;
- Impression des livres et des supports pédagogiques en quantité et qualité ;
- Emballage et distribution ;
- Utilisation efficace pour renforcer l'enseignement bilingue.
- Assurer la formation des concepteurs des outils et matériels pédagogiques avec un accent particulier sur les méthodologies visant les apprentissages dans les deux langues. L'INRAP et les Centres Pédagogiques Régionaux (CPR), l'ILA, l'ENS sont des structures étatiques appropriées pour ce genre de formation et de conception.

### **Des facteurs d'appropriation**

Dans cette partie de notre réflexion sur l'appropriation des deux langues « sängö et français » comme moyen d'apprentissage, deux facteurs apparaissent comme incontournables dans le processus d'apprentissage du sängö comme langue d'enseignement.

Il s'agit du manque de formation des enseignants, des conseillers pédagogiques et des inspecteurs pour favoriser l'appropriation du processus d'intégration de l'enseignement bilingue.

Le second facteur concerne le manque de sensibilisation auprès des parents d'élèves et de la communauté centrafricaine, telle que développée dans la rubrique précédente.

Les nombreuses réformes engagées pour dynamiser l'enseignement-apprentissage n'ont pas à ce jour donné les résultats escomptés et pour causes : la non-appropriation par les dirigeants et les acteurs du bien-fondé du bilinguisme dans un système éducatif.

Les obstacles à l'appropriation émaneraient de l'attitude négative de la plupart des acteurs surtout au niveau institutionnel.

Le manque de concertation autour des thématiques liées au bilinguisme constitue une des difficultés à surmonter pour réussir l'intégration du sängö dans le processus d'enseignement-apprentissage à l'école fondamentale 1 (école primaire).

Pour y parvenir, les opportunités suivantes mériteraient d'être prises en compte en amont et déclinées en activités concrètes, il s'agit de :

- La formation des enseignants, élément capital dans le processus du changement de paradigme au niveau des curricula et des programmes d'enseignement bilingue ;
- Le renforcement des compétences des encadreurs et enseignants dans le domaine du français dont le niveau actuel est insuffisant pour permettre un transfert ou mutation vers la mise en œuvre du sängö comme langue d'enseignement ;
- Une forte campagne de sensibilisation à l'endroit de la population ;
- L'élaboration des curricula axée sur une approche interculturelle des deux langues d'enseignement ;
- Des supports pédagogiques qui constituent un des moyens non négligeables pour booster le processus du bilinguisme dans le système éducatif centrafricain.

Par conséquent, il est nécessaire et hautement souhaitable que les paramètres ci-après soient pris en compte pour une meilleure appropriation du processus de la mise en œuvre du bilinguisme (sängö/français) :

- Renforcer le cadre institutionnel et juridico-administratif ;
- Réexaminer les statuts des deux langues ;

- Réaliser les aménagements linguistiques nécessaires pour un enseignement de la langue sängö au niveau élémentaire ;
- Élaborer les supports pédagogiques ;
- Assurer la formation des acteurs (enseignants du Fondamental 1) ;
- Sensibiliser et motiver des enseignants formés.

Pour minimiser les obstacles et facteurs bloquants, de la mise en œuvre du processus d'introduction, d'intégration et d'appropriation des concepts du bilinguisme en Centrafrique, les facteurs suivants doivent être compris comme des priorités à tous les niveaux.

Il s'agit de :

- La volonté politique du gouvernement,
- Le programme d'enseignement mis en place,
- La formation des enseignants sur la didactique de l'enseignement bilingue ;
- Une méthode adaptée et maîtrisée ;
- L'implication de tous les Partenaires de l'éducation (UNESCO, OIF, UNICEF, Banque Mondiale, AUF à travers le Projet Apprendre ;
- L'harmonisation des données orthographiques au niveau national...etc.

#### **4. DIFFICULTES RENCONTREES**

Les enquêtes sur « Etude préparatoire pour un enseignement bilingue en Centrafrique » se sont bien déroulées dans les quatre sites (Bangui, Sibut, Mbaïki et Bouar) sans la moindre perturbation de nature que ce soit. Cependant, on peut signaler quelques difficultés qui ont émaillé ce parcours :

1. Dans le chronogramme de travail qui est resté d'actualité, il a été prévu que les activités de la recherche allaient commencer au mois de mai 2021 pour finir fin mai 2022. Il s'est trouvé malheureusement que l'AUF a pris un grand retard pour nous faire remettre les fonds pour les enquêtes, quatre mois plus tard, vers début septembre 2021, ce qui a fait que les enquêtes aient démarrée à partir du 21 septembre. Ce qui revient à dire que tout le travail dont vous avez les résultats ont été réalisé en huit mois, contrairement au contrat dans la convention qui donne un délai de 12 mois pour rendre le rapport définitif du projet.

2. Le centre de décision de l'AUF n'a pas respecté ses engagements :
  - Centre de décision multiples et contradictoires (les exemples n'en manquent pas)
  - Réaction toujours tardive ou pas à nos rapports ;
  - Promesses non tenues ;
  - Défaillance de communication.
3. L'enquête, longtemps attendue est intervenue pendant la période réservée au Baccalauréat, ce qui justifie l'irrégularité de certains chercheurs sur le terrain et le rallongement de temps d'enquête jusqu'au mois d'octobre 2021. Il a été difficile de retrouver les enseignants du primaire en cette période de vacances.
4. L'une des difficultés majeures a été aussi la résistance de certains parents d'élèves qui s'attendaient à être rémunérés pour avoir répondu aux questionnaires et entretiens. Il sied enfin de signaler que grave a été le retard dans la collecte des données dû aux empêchements des autorités politiques.
5. Les frais de mission n'étaient pas en conformité avec la loi des finances centrafricaine, avec un taux de 15000fcfa au lieu de 35000fcfa /jour.
6. Les frais d'enquêtes ont été en deçà de ce que pratiquent les finances en matière de déplacement à l'intérieur et extérieur du pays dont la nuitée est de 35000fcfa, contrairement au montant de .....
7. Les tracasseries routières avec des multiples barrières des hommes de tenue ont ruinés financièrement les enquêteurs.
8. Des rubriques non financés : atelier de validation des rapports financé pas LASEP etc.

Malgré ces obstacles à la recherche, l'équipe de recherche a su mener à terme les travaux de recherche dans le délai imparti dans le respect des temps (mai 2021 à mai 2022).



## 5. CONCLUSION ET RECOMMANDATION

### 5.8. Conclusion

La langue représente une institution sociale et les connaissances qui l'entourent ont des impacts sur l'individu. Dans le cadre de cette étude et parmi les concepts (imaginaires, attitudes linguistiques) qui permettent d'appréhender ces langues figurent les représentations linguistiques. De ce qui est décrit sur les langues français et sängö, il apparaît clairement que le français, langue introduite par la colonisation est par excellence la langue officielle devant le sängö dont l'officialité reste limitée. Cependant, les enquêtes révèlent que le sängö reste un patrimoine immatériel auquel sont attachés tous les enquêtés. C'est ici le lieu de souligner qu'un consensus se dégage autour du sängö en ce qui concerne son intégration à l'école primaire en République Centrafricaine. Et donc l'enseignement du français/sängö à l'école selon les opinions exprimées par les enquêtés, permettra de mieux appréhender les notions de base. Il va sans dire que, enseigner les savoirs fondamentaux en langue maternelle ou au moins dans une langue que l'enfant connaît déjà (langue première) suffisamment en entrant à l'école lui permettrait de mieux lire, écrire et compter. Ainsi, enseigner et apprendre en sängö et en français permettrait d'améliorer l'apprentissage de toutes les disciplines notamment le français. Le guide pour le développement de la mise en œuvre du curriculum pour une éducation plurilingue et interculturel, conçu pour l'unité des politiques linguistiques du conseil de l'Europe affirme :

*« Toutes les occasions pertinentes doivent être utilisées pour encourager la mobilisation des acquis dans les langues enseignées ou connues des élèves afin de faire émerger des convergences, de faciliter la compréhension du fonctionnement des langues et de gérer au mieux le développement de leur répertoire plurilingue ».*

L'enseignement plurilingue vise la formation de la personne et l'épanouissement de son potentiel individuel. Il s'agit d'encourager les individus au respect et à l'ouverture face à la diversité des langues et des cultures dans une société multilingue, plurilingue et interculturelle.



## 5.9. Recommandations

### Recommandation à l'AUF

1. Considérant les difficultés rencontrées au début, pendant la réalisation du projet et lors de la rédaction du rapport final.  
Les chercheurs du LASEP recommandent le respect des engagements pris.

### Recommandations aux autorités

2. Considérant que l'Ordonnance N°84/031 du mois de Mai 1984 fait du Sängö, la deuxième langue d'Enseignement au côté du Français.  
Nous chercheurs du LASEP recommandons la mise en application effective de ces textes juridiques en faisant du Sängö, la langue d'Enseignement au côté du Français.
3. Considérant que la Constitution de notre pays, la RCA reconnaît le Sängö et le Français comme langues officielles.  
Nous chercheurs du LASEP, recommandons la mise en application effective de ce texte officielle.
4. Considérant que l'orthographe officielle du Sängö peine à être appliquée.  
Nous chercheurs du LASEP, l'harmonisation et l'application de l'orthographe officielle du Sängö.
5. Considérant que l'UNESCO, La CONFEMEN et la Banque mondiale ont toujours prôné l'intégration des langues africaines dans les Ecoles.  
Nous chercheurs du LASEP, recommandons l'intégration de la langue Sängö dans le système éducatif centrafricain.

6. Considérant les nombreuses tentatives échouées : 1960, 1976, 1990 de l'intégration du Sängö dans le système éducatif centrafricain.

Nous chercheurs du LASEP, recommandons du Gouvernement une forte mobilisation afin de mettre en confiance les Parents d'élèves pour leur adhésion massive.

## 6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AMOSSY Ruth, PIERROT HERSCHBERG Anne, 2011, *Stéréotypes et clichés*, Paris, Armand Colin.
2. BERCHOUD Marie(dir), 2019, *Bi-plurilinguisme et éducation Comparaison internationales*, Louvain-la-Neuve EME/ Paris L'Harmattan
3. BLANCHET Philippe, BULOT Thierry, (dirs), 2015, *Cahiers Internationaux de Sociolinguistique Modalités d'intégration des perspectives plurilingues en sociolinguistique et sociodidactique (Varia)*, Paris L'Harmattan.
4. BLANCHET Philippe, CHARDENET Patrick ( dirs), 2015, *Guide pour la recherche en didactique des langues et cultures Approches contextualisées*, Université de Rennes, éd. Des archives contemporaines, 2<sup>e</sup> édition mise à jour et complétées.
5. BLANCHET Philippe, 2000, *La linguistique de terrain Méthode et théorie Une approche ethno-sociolinguistique*, Rennes2, PUR
6. CALVET Louis-Jean, Dumont Pierre(dirs), 1999, *L'enquête sociolinguistique*, Paris, L'Harmattan
7. CANU Cécile, 1998, *Imaginaires linguistiques en Afrique*, Paris, L'Harmattan.
8. GUIDERE Mathieu,2010, *Méthodologie de la recherche*, Paris, éd. Ellipses
9. MOREAU Marie-Louise, 1997, *Sociolinguistique Concepts de base*, Paris, Mardaga

10. MACKEY William F.(1976) Bilinguisme et contact des langues, Paris, Klincksieck.
11. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, 2020, *Langues et éducation en Centrafrique*, Louvain-la-Neuve EME/Paris L'Harmattan, ISBN :978-2-8066-3720-8.
12. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, 2019, *Représentations du français en Centrafrique*, in BERCHOUD Marie, *Langues et éducation : comparaisons internationales, Proximités, Sciences du langage*, EME / l'Harmattan, ISBN : 978-2-8066-3586-0.
13. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, 2019, *Situation sociolinguistique et enjeux glottopolitiques en République Centrafricaine*, in Blanchet P(*dir*) n°15, Paris Harmattan, 121 à 134.pages
14. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, 2018, *Stratégie pour une intégration du sängö dans le système éducatif centrafricain*, in Revue- TDFLE, langue(s) première(s) seconde(s), n° 73/2018, ISSN 2453-5994, Laboratoire EA 739, DIPRALANG, Montpellier, France.
15. N'ZAPALI-TE-KOMONGO, G, 2015, « Situation de l'enseignement du français et stratégies. Pour une intégration du plurilinguisme dans le système éducatif centrafricain », in Blanchet P. *Contributions au repérage du champ avec exemple de diversités linguistiques sur des terrains variés, Cahier de linguistique*, Paris, 2015-41/2, pp119-137.
16. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, 2015, *Stratégie pour une intégration du plurilinguisme dans le système éducatif centrafricain*, in, Annales de l'Université de Bangui, série A, Lettres et Sciences Humaines, pp 14-23.
17. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais (2014), *Dynamique des langues et politique linguistique en République Centrafricaine Vers une intégration du plurilinguisme dans le système éducatif centrafricain*, Thèse de doctorat de sciences du langage préparée en cotutelle, entre l'Université d'Aix-Marseille (France) et l'Université Marien Ngouabi à Brazzaville, (République du Congo).
18. N'ZAPALI-TE-KOMONGO, G, 2001, *Les substituts du nom sängö en situation de discours*, mémoire de maîtrise de linguistique sängö, Université de Bangui, RCA
19. N'ZAPALI-TE-KOMONGO Gervais, 2008, *Les enjeux du civisme en milieu scolaire centrafricain : cas de l'Inspection Académique de Bangui en Centrafrique*,

cf.«<http://www.rocare.org/grants/2008/Enjeu-Civisme-Milieu-Scolaire-Bangui-République-Centrafricaine>».

20. QUEFFELEC Ambroise et DALOBA Jean (1997) *Le français en Centrafrique Lexique et société*, Paris, EDICEF/AUPELEF
21. SINGY (1996), *L'image du français en Suisse romande Une enquête sociolinguistique en Pays de Vaud*, Paris, L'Harmattan.
22. TRONCY Christel, 2014, *Didactique du plurilinguisme Approches plurielles des langues et des cultures Autour de Michel Candelier*, Rennes2, PUR.
23. ROCARE, 2002, *Extraits de Guides pour la Recherche Qualitative*, Bamako, CAREF.
24. BANQUE MONDIALE, UNESCO, 2008, *Le système éducatif centrafricain Contraintes et marge de manœuvre pour la reconstruction du système éducatif dans la perspective de la réduction de la pauvreté*, Pôle de Dakar, n° 144

## **ANNEXES**

## Annexe 1 : CHRONOGRAMME DES ACTIVITES DU PROJET

1-Merci de remplir le chronogramme en justifiant les activités prévues  
 2-Merci de remplir la partie de droite en indiquant les mois inclus dans le cadre de l'activité et en respectant les codes couleurs par activités ( à gauche sur le tableau). Vous pouvez ajouter autant de lignes d'activités que nécessaire.

		(05 AVRIL 2021 --> 31 mai 2022)													
		AVRI	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC	JANV	FEV	MARS	AVRI	MAI
<b>Appel à projets de Recherche « Enseignements-apprentissages bilingues »</b> <b>Agenda prévisionnel sur 12 mois au maximum</b>															
<b>Titre du projet....</b>															
Activités															
<b>A1</b> Etat des lieux de l'apprentissage bilingue français sängö en République centrafricaine	<b>Nom de l'activité,</b> NZAPALI NAMYOUSSE GOLLO André	Justification de l'activité et descriptif détaillé du plan de travail Réunions d'information et de communication avec les acteurs intervenants dans le projet  - Constitution d'une documentation sur les orientations politiques, les publications et les													

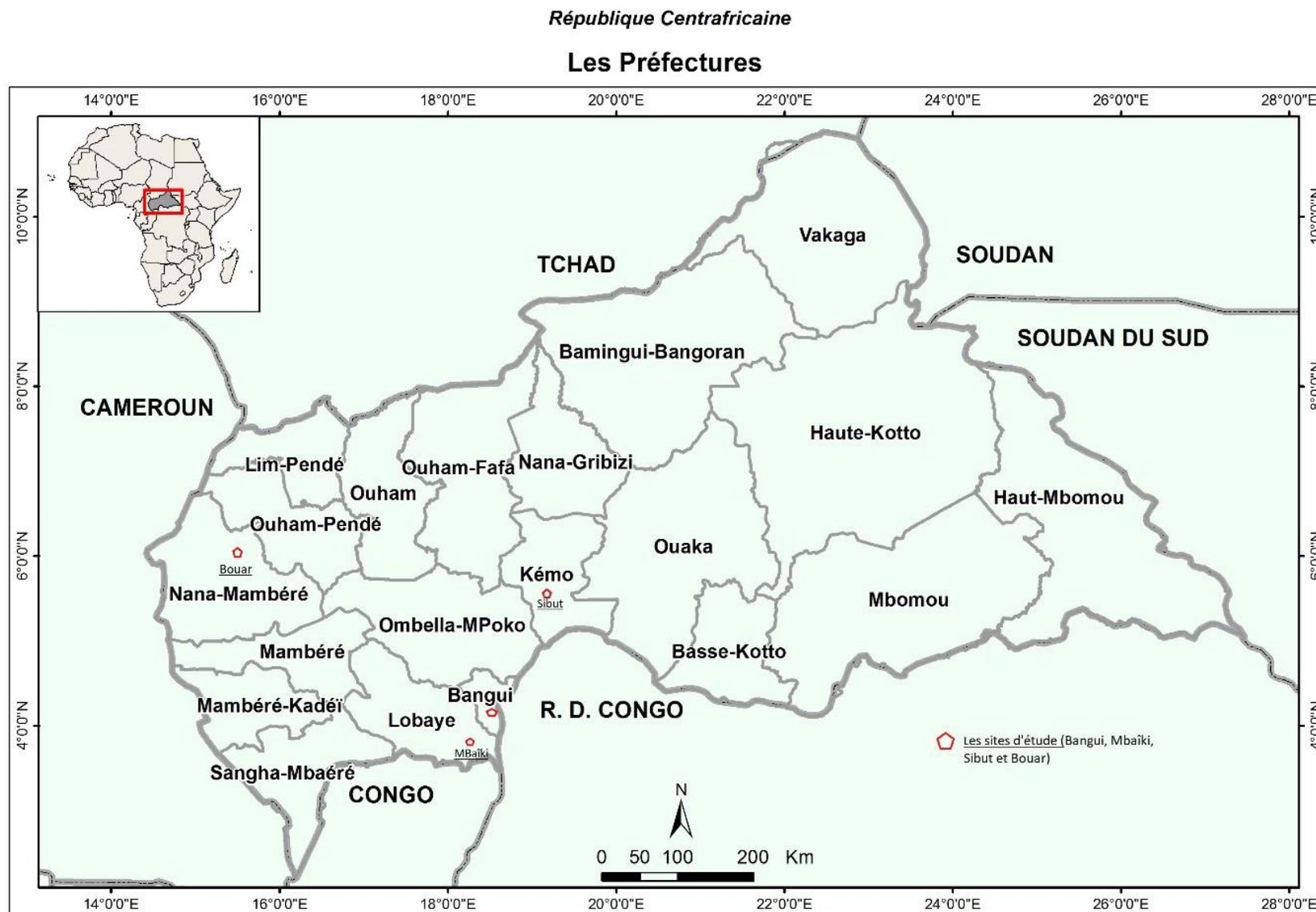
		<p>recherches réalisées dans le domaine de l'apprentissage bilingue en République centrafricaine devant servir de pistes de réflexions aux activités du projet.</p> <p>-Elaboration des outils de collecte de données (questionnaires et guide d'entretien) afin de recueillir des informations auprès des différents acteurs censés fournir des éléments d'appréciation à la recherche.</p> <p>-Réunion de validation des outils de collecte des données</p> <p>-Pré-enquête sur les sites échantillons</p> <p>-Briefing et départ des équipes dans la zone d'implémentation du projet</p>													
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

<p><b>A2</b> <b>Enquête dans les quatre sites de recherches</b></p>	<p><b>Nom de l'activité</b> NZAPALI NAMYOUSSSE OUANEPKONE SOPIO ROUSSEAU GOLLO GNIKOLI MBATA MBIOM VOUNGBO MAKA Doc NGAZI</p>	<p>Réalisation de l'enquête sur les représentations et les discours des différents acteurs du système éducatif centrafricain en vue de rechercher les leviers à l'intégration du sängö comme langue d'apprentissage Retour des missions et dépôt des données à la coordination du projet</p>														
<p><b>A3</b> <b>Traitement des données collectées</b></p>	<p><b>Nom de l'activité</b> NZAPLI NAMYOUSSSE OUANEPKONE SOPIO ROUSSEAU GOLLO GNIKOLI MBATA MBIOM VOUNGBO MAKA Doc NGAZI</p>	<p>-Dépouillement et analyse des données relatives aux discours et représentations des acteurs du système éducatif --Formulation des axes de réflexions</p>														

<p><b>A4</b> <b>Analyses et transcription des discours épi linguistiques</b></p>	<p><b>Nom de l'activité</b> NZAPALI NAMYOUSSÉ OUANÉPKONÉ R P SOPIO Romain ROUSSEAU J Pierre GOLLO André GNIKOLI MBATA MBIOM VOUNGBO MAKA Doc NGAZI</p>	<p>Analyse des discours épi linguistiques des acteurs du système éducatifs sur les représentations et pratiques du français et du sängö et formulations des pratiques pédagogiques et les facteurs d'appropriation des deux langues comme moyens d'apprentissage;</p>													
<p><b>A5</b> <b>Réflexions pédagogiques sur les relations d'apprentissage bilingue à travers une revue</b></p>	<p><b>Nom de l'activité</b> NZAPALI NAMYOUSSÉ OUANÉPKONÉ SOPIO ROUSSEAU GOLLO GNIKOLI MBATA MBIOM VOUNGBO MAKA</p>	<p>Elaboration d'une revue sur les opportunités de pratiques pédagogiques et les obstacles à l'apprentissage bilingue</p>													

<b>A6</b> <b>Envoi du rapport à mi-parcours</b>	<b>Nom de l'activité</b> NZAPALI	Communiquer l'état d'avancement des activités du projet au partenaire													
<b>A7</b> <b>Pré validation de la revue</b>	<b>Nom de l'activité</b> Nom des intervenants impliqués dans l'activité et répartition des rôles	Réaménagement (si nécessaire) de la revue finale en fonction des recommandations techniques ainsi que des orientations des décideurs													
<b>A8</b> <b>Validation officielle de la revue</b>	<b>Nom de l'activité</b> NZAPALI NAMYOUSSSE OUANEPKONE SOPIO ROUSSEAU GOLLO GNIKOLI MBATA MBIOM VOUNGBO MAKAL Doc NGAZZI	Organisation d'un atelier de validation de la revue Amendement et recommandations des Adoption d'une revue finale Elaboration des différents rapports d'activités liées au projet et la revue finale (en supports CD)													
<b>A9</b> <b>Transmission des livrables</b>	<b>Nom de l'activité</b> NZAPLI NAMYOUSSSE Docteur NGAZZI	Livraison de la revue et des différents rapports d'activités													

Annexe 5 : carte de localisation de la zone d'étude



## GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AU POLITIQUE

25 Août au 25 septembre - LASEP

(Membres du Gouvernement, Députés, Conseillers, Préfets, Sous-Préfets, Maires, Conseillers municipaux, Chefs de Groupes, Chefs de quartiers, population...)

### IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

1. Noms et prénoms de l'enquêté

---

2. Profession de l'enquêté

---

3. Lieu de résidence de l'enquêté

---

---

### REPRESENTATION DU FRANCAIS

4. Pour vous le français est une langue d'avenir en RCA?

---

5. Pourquoi?

---

6. Quel est l'avantage pour les élèves de parler français ?

---

7. Que lisent les élèves en français ?

---

8. En quoi le français est-il utile, ou pas, pour vous et pour les élèves ?

---

9. Quel est l'intérêt pour vous d'apprendre à lire et à parler français ?

---

10. Malgré les efforts déployés par le Gouvernement en faveur de la langue française, comment expliquez-vous les difficultés que rencontrent les élèves dans la maîtrise de cette langue ?

---

11. Vos enfants maîtrisent-ils bien le français à l'oral et à l'écrit ?

---

12. Quelles sont les causes de la non maîtrise du français chez vos enfants ?

---

13. Qui sont ceux qui parlent bien le français en Centrafrique ?

---

---

### REPRESENTATION DU SÄNGÖ

14. Le sango est-il enseigné à l'école ?

---

15. Si non, pourquoi le sango n'est-il pas enseigné à l'école ?

---

16. L'enseignant fait-il recours au sango pour expliquer ses leçons ?

---

17. Comment procède-t-il ?

---

18. Souhaitez-vous que vos enfants soient enseignés en sango à l'école ?

---

19. Pourquoi ?

---

20. Pensez-vous que l'enseignement bilingue, français sango est-il avantageux ?

---

21. Si non Pourquoi ?

---

22. A partir de quelle classe pensez vous que cet enseignement est-il possible ?

---

23. En quoi cet enseignement en sango permettrait de mieux assimiler les notions de base ?

---

---

**24. Pourquoi l'introduction du sango à l'école a été un échec dans les années soixante-dix ?**

---

---

---

---

**25. Quelles stratégies proposez-vous pour réussir la réintégration du sango à l'école centrafricaine ?**

---

---

## GUIDE D'ENTRETIEN DES TINE AUX RELIGIEUX

25 Août au 25 septembre - LASEP

(Prêtres, Pasteurs, Imams, Responsables des Témoins de Jéhova, Diacres, fidèles)

### IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

1. Noms et prénoms de l'enquêté

---

---

2. Profession de l'enquêté

---

---

3. Lieu de résidence de l'enquêté

---

---

### REPRESENTATION DU FRANCAIS

4. Pour vous le français est une langue d'avenir en RCA?

---

---

5. Pourquoi?

---

---

6. Quel est l'avantage pour vos fidèles de parler français ?

---

---

7. En quoi le français est-il utile, ou pas, pour vos fidèles ?

---

---

8. Quel est l'avantage pour vos enfants d'apprendre à lire et à parler français ?

---

---

9. Quel est le livre de lecture en français utilisé à l'église ?

---

---

### REPRESENTATION DU SÄNGÖ

10. Le sango est-il enseigné à l'église?

---

---

11. Si oui, quel est l'intérêt d'apprendre à lire et à écrire en sango à l'église ?

---

---

12. Quel document lisez-vous en sango ?

---

---

13. Organisez-vous des cultes de dimanche en sängö ?

---

---

14. Vos fidèles lisent-ils couramment la bible en sango ?

---

---

15. Quelles difficultés rencontrent certains en lisant la bible en sango ?

---

---

16. Dans quelle orthographe écrivez-vous le sango ?

---

---

17. Souhaitez-vous que vos enfants soient enseignés en sango à l'école ?

---

---

18. Pourquoi ?

---

---

19. Pensez-vous que l'enseignement bilingue, français sango est avantageux pour vos fidèles?

---

---

20. Pourquoi ?

---

---

21. Au moment de l'évangélisation, utilisez-vous simultanément le français et le sango pour vous faire comprendre des fidèles ?

---

---

22. En quoi cet enseignement en sango permettrait de mieux assimiler les préceptes bibliques?

---

---

23. Combien de séances de formation sur le sango avez-vous par semaine ?

---

---

**24. Combien de temps dure chaque séance de formation ?**

---

---

**25. Quelles est la méthode de lecture que vous utilisez ?**

---

---

**26. Quelles difficultés vos formateurs rencontrent-ils dans la formation de vos fidèles en sango ?**

---

---

**27. Maîtrisent-ils l'orthographe officielle du sango ?**

---

---

**28. Souhaitez-vous que vos formateurs soient formés à l'orthographe officielle du sango ?**

---

---

**29. Pour quoi ?**

---

---

**30. Pourquoi l'introduction du sango à l'école a été un échec dans les années soixante-dix ?**

---

---

**31. Quelles stratégies proposez-vous pour réussir la réintégration du sango à l'école centrafricaine ?**

---

---

## GUIDE D'ENTRETIEN DESTINE AUX PEGAGOGUES

25 Août au 25 septembre - LASEP

(enseignants, chercheurs des Instituts (Société Internationale de Linguistique ( SIL ), Institut de Linguistique Appliquée " ILA ", Laboratoire Sociolinguistique et d'Enseignement Plurilingue ( LASEP), Institut National de Recherche et d'Animation Pédagogique " INRAP ", animateurs pédagogiques, inspecteurs du primaire, conseillers pédagogiques, inspecteurs d'académie, etc

### IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

1. Noms et prénoms de l'enquêté

---

2. Profession de l'enquêté

---

3. Lieu de résidence de l'enquêté

---

---

### REPRESENTATION DU FRANCAIS

4. Pour vous le français est-il une langue d'avenir en RCA?

---

5. Pourquoi?

---

6. Quel est l'avantage pour les élèves de parler français ?

---

7. Que lisent les élèves en français ?

---

8. En quoi le français est-il utile, ou pas, pour vous et pour les élèves ?

---

---

9. Quel est l'intérêt pour vous d'apprendre à lire et à parler français ?

---

---

10. Quel est le livre de lecture de français utilisé au primaire ?

---

11. Quelle méthode utilise-t-on pour l'enseignement de la lecture au F1 ?

---

---

12. Quel est le volume horaire de français en classe d'initiation ?

---

---

### REPRESENTATION DU SÄNGÖ

13. Le sango est-il enseigné à l'école ?

---

14. Si non, pourquoi le sango n'est-il pas enseigné à l'école ?

---

15. L'enseignant fait-il recours au sango pour expliquer ses leçons ?

---

16. Comment procède-t-il ?

---

17. Souhaitez-vous que vos enfants soient enseignés en sango à l'école ?

---

18. Pourquoi ?

---

---

19. Pensez-vous que l'enseignement bilingue, français sango est-il avantageux ?

---

---

20. Si non Pourquoi ?

---

---

21. A partir de quelle classe pensez vous que cet enseignement est-il possible ?

---

---

22. En quoi cet enseignement en sango permettrait de mieux assimiler les notions de base ?

---

---

23. Pourquoi l'introduction du sango à l'école a été un échec dans les années soixante-dix ?

---

---

24. Quelle est l'orthographe que vous utilisez pour enseigner le sango à l'université, notamment au département des lettres ?

---

---

---

**25. Dans quelle orthographe apprend-on aux adultes à lire et écrire le sango ?**

---

---

**26. Quelles difficultés avez-vous rencontré dans l'enseignement du sango ?**

---

---

**27. Y a-t-il un programme de formation des adultes en sango ?**

---

---

**28. Souhaitez-vous que l'orthographe sango soit revue ?**

---

---

**29. Pourquoi ?**

---

---

**30. Pensez-vous que les maîtres maîtrisent l'orthographe sango ?**

---

---

**31. Y a-t-il des compétences locales capables de réussir la planification de l'enseignement du sango à l'école ?**

---

---

**32. Existe-t-il une institution locale disposant des moyens de concevoir et d'éditer des ouvrages didactiques en sango pour l'école centrafricaine ?**

---

---

**33. Si oui, laquelle ?**

---

---

**34. Si non, comment entrevoyez-vous la possibilité de promouvoir le sango ?**

---

---

**35. Quelles stratégies proposez-vous pour réussir la réintégration du sango dans l'enseignement à l'école centrafricaine ?**

---

## DONNEES BANGUI

Langue parlée à l'école

Quelle est la langue parlée à l'école?

Langue parlée à l'école	Nb. Cit.	Féq. % N= 536
Non réponse	14	3
Français	376	70
Sängö	132	25
autres à préciser	14	3
TOTAL OBS.	536	100

Difficultés à lire et écrire français

Les élèves ont-ils des difficultés à lire et à écrire en français?

Difficultés à lire et écrire français	Nb. Cit	Fréq.%	
Non réponse	16	4,01	
Oui	339	84,96	
Non	44	11,03	
TOTAL OBS.	399	100,00	

## Ressenti

Que pensez vous de la langue française?

Ressenti	Nb. Cit	Fréq.%
Non réponse	23	5,76
Langue d'avenir	243	60,90
Langue de fierté	75	18,80
Langue sans avenir	46	11,53
Autres à préciser	10	2,51
Langue de contacte et d'échange	2	0,50
TOTAL OBS.	399	100,00

## Possibilité d'insertion

Permet-elle l'insertion sociale?

Possibilité d'insertion	Nb. Cit	Fréq.%
Non réponse	22	5,51
Oui	312	78,20
Non	59	14,79
Pas de reponse	6	1,50
TOTAL OBS.	399	100,00

## Lire et écrire en français

Lisez et écrivez-vous en français?

Lire et écrire en français	Nb. Cit	Fréq.%
Non réponse	17	4,26
Oui	376	94,24
Non	6	1,50
TOTAL OBS.	399	100,00

## documents lus

Que lisez vous particulièrement en français?

documents lus	Nb. cit.	Féq.% N= 1149
Non réponse	27	2,35
Journaux	287	24,98
Livres	336	29,24
formulaire administratifs	219	19,06
des Affiches	213	18,54
autres à préciser	67	5,83
TOTAL OBS.	399	100

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (5 au maximum).

**Lire et écrire en sängö****Lisez et écrivez vous en sängö?**

Lire et écrire en sängö	Nb. cit.	Féq.%
Non réponse	32	8,02
Oui	249	62,41
Non	118	29,57
TOTAL OBS.	399	100,00

**Ressenti1****Que pensez-vous de la langue sängö?**

Ressenti1	Nb. cit.	Féq.%
Non réponse	15	3,76
Langue d'échanges	291	72,93
Langue de contacts	62	15,54
Langue sans avenir	22	5,51
Autres à préciser	9	2,26
TOTAL OBS.	399	100,00

**document de lecture****Que lisez-vous particulièrement en sängö?**

Document de lecture	Nb. cit.	Féq.%
Non réponse	30	7,52
Livres	34	8,52
journaux	3	0,75
Bible	329	82,46
Autres à préciser	3	0,75
TOTAL OBS.	399	100,00

### Enseignement du sängö

La langue sängö est-elle enseignée dans les écoles de vos élèves?

Enseignement du sängö	Nb. cit.	Féq.%
Non réponse	24	6,02
Oui	45	11,28
Non	306	76,69
Ne sait	24	6,02
TOTAL OBS.	399	100,00

### Compréhension du sängö

Le recours à la langue sango favorise-t-il la compréhension de la leçon par votre enfant ?

Compréhension du sängö	Nb. cit.	Féq.%
Non réponse	27	6,77
Oui	345	86,47
Non	27	6,77
TOTAL OBS.	399	100,00

### Souhait

Souhaiteriez-vous que vos enfants soient aussi scolarisés en sängö?

Souhait	Nb. cit.	Féq.%
Non réponse	25	6,27
Oui	320	80,20
Non	54	13,53
TOTAL OBS.	399	100,00

### Interêt du bilingue

Un enseignement bilingue français/sango est-il avantageux pour vos enfants ?

<b>Interêt du bilingue</b>	<b>Nb. cit.</b>	<b>Féq.%</b>
Non réponse	24	6,02
Oui	351	87,97
Non	24	6,02
TOTAL OBS.	399	100

#### **Niveau d'enseignement du sängö**

**A partir de quelle classe pensez-vous que cet enseignement en sango est possible ?**

<b>Niveau d'enseignement du sängö</b>	<b>Nb. cit.</b>	<b>Féq.%</b>
Non réponse	35	8,77
Dès l'école primaire	342	85,71
Autres à préciser	20	5,01
Exode rural des instituteurs	2	0,50
TOTAL OBS.	399	100,00

#### **Meilleure apprentissage**

**Pensez-vous que vos enfants apprendraient mieux en sango les notions de base ?**

<b>Meilleure apprentissage</b>	<b>Nb. cit.</b>	<b>Féq.%</b>
Non réponse	21	5,26
Oui	348	87,22
Non	30	7,52
TOTAL OBS.	399	100,00

Pedagogue\_Bangui

Lire et écrire en sängö

Le sängö est-il enseigné à l'école?

Lire et écrire en sängö	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	20,0%
Oui	0	0,0%
Non	7	70,0%
Manière informelle	1	10,0%
TOTAL OBS.	10	100%

Apprentissage du sango

Souhaitez-vous que vos enfants soient enseignés en sango à l'école ?

Apprentissage du sango	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	20,0%
Oui	3	30,0%
Non	5	50,0%
TOTAL OBS.	10	100%

Interêt du bilinguisme

Pensez-vous que l'enseignement bilingue français/sango est avantageux ?

Interêt du bilinguisme	Nb. cit.	Fréq.
Oui	9	90,0%
Non	1	10,0%
TOTAL OBS.	10	100%

Formation des adultes

Y a-t-il un programme de formation des adultes en sängö?

Formation des adultes	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	20,0%
Oui	7	70,0%
Non	1	10,0%
TOTAL OBS.	10	100%

### Pedagogue\_Bangui

#### Modification de l'orthographe

Souhaitez-vous que l'orthographe officielle du sängö soit revue ?

Modification de l'orthographe	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	30,0%
Oui	7	70,0%
Non	0	0,0%
TOTAL OBS.	10	100%

#### Maîtrise par les maîtres

Pensez-vous que les maîtres des écoles maîtrisent l'enseignement du sängö ?

Maîtrise par les maîtres	Nb. cit.	Fréq.
Oui	1	10,0%
Non	9	90,0%
TOTAL OBS.	10	100%

#### Compétences

Y a-t-il des compétences locales capables de réussir la planification de l'enseignement du sängö à l'école ?

Compétences	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	1	10,0%
Oui	6	60,0%
Non	3	30,0%
TOTAL OBS.	10	100%

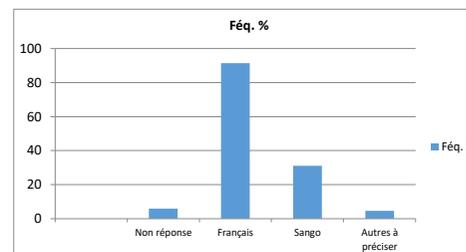
#### Institution

Existe-t-il une institution locale disposant des moyens de concevoir et d'éditer des ouvrages didactiques en sango pour l'école centrafricaine?

Institution	Nb. cit.	Fréq.
Oui	4	40,0%
Non	5	50,0%
Pas sûr	1	10,0%
TOTAL OBS.	10	100%

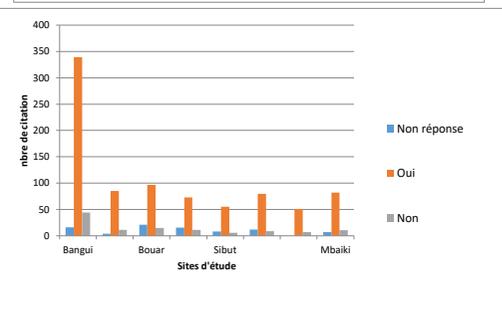
Quelle est la langue parlée à l'école?

Sites Langue parlée à l'école	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit. N= 877	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%						
Non réponse	14	3,51	18	13,53	7	10,14	0	0,00	39,00	5,92
Français	376	94,24	113	84,96	58	84,06	56	96,55	603,00	91,50
Sango	132	33,08	29	21,80	25	36,23	19	32,76	205,00	31,11
Autres à préciser	14	3,51	4	3,01	4	5,80	8	13,79	30,00	4,55
Total	399		133		69		58		659,00	



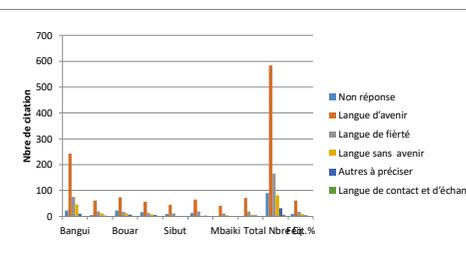
Difficultés à lire et à écrire le français

Sites Difficultés à lire et à écrire le français	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%						
Non réponse	16	4,01	21	15,79	8	11,59	0	0,00	45	6,83
Oui	339	84,96	97	72,93	55	79,71	51	87,93	542	82,25
Non	44	11,03	15	11,28	6	8,70	7	12,07	72	10,93
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	659	100,00



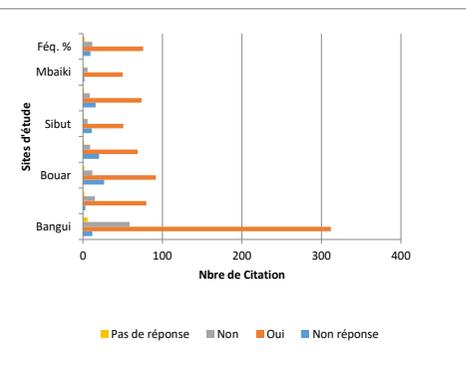
Que pensez-vous de la langue française ?

Site	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%
Non réponse	23	5,764411	22	16,54	9	13,04	0	0,00	89,35	9,32
Langue d'avenir	243	60,902256	74	55,64	45	65,22	41	70,69	584,76	60,98
Langue de fierté	75	18,796992	17	12,78	12	18,73	11	18,97	165,31	17,24
Langue sans avenir	46	11,528822	11	8,27	0	0,00	4	6,90	80,80	8,43
Autres à préciser	10	2,5062657	7	5,26	2	3,00	2	3,45	31,77	3,31
Langue de contact et d'échange	2	0,5012531	2	1,50	1	0,01	0	0,00	7,02	0,91
Total	399	100	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959,00	100,00



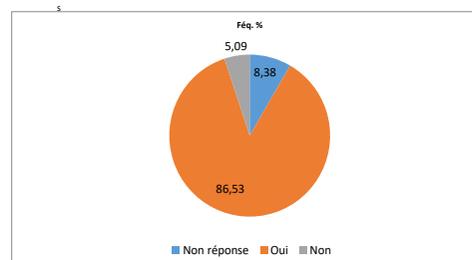
Permet-elle l'insertion sociale ?

Sites Insertion sociale	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%						
Non réponse	12	3,01	27	20,30	11	15,94	2	3,45	91,2503	9,52
Oui	312	79,99	92	69,17	51	73,91	50	86,21	728,076	75,92
Non	59	15,00	12	9,02	6	8,70	6	10,34	115,7182	12,07
Pas de réponse	6	2,00	2	1,50	1	1,45	0	0,00	13,95303	2,50
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	958,9975	100,00



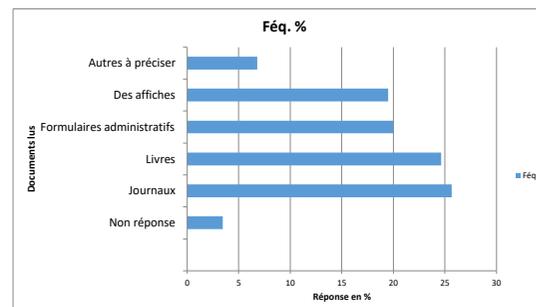
Lisez et écrivez-vous en Français ?

Sites	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%						
Non réponse	17	4,26	22	16,54	8	11,59	1	1,72	80,40	8,38
Oui	376	94,24	107	80,45	47	68,12	57	98,28	829,80	86,53
Non	6	1,50	4	3,01	14	20,29	0	0,00	48,80	5,09
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959,00	100,00



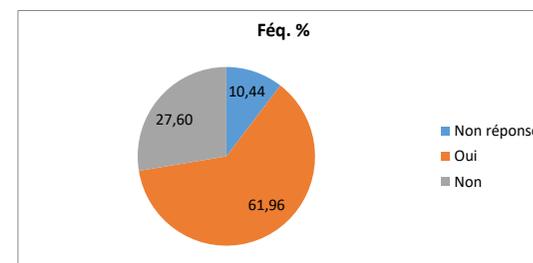
Que lisez-vous particulièrement en français ?

Sites Que lisez-vous particulièrement	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%
Non réponse	27	2,35	21	8,27	7	3,18182	3		71,799404	3,45
Journaux	287	24,98	75	29,53	51	23,1818	44		534,68762	25,66
Livres	336	29,24	10	3,94	59	26,8182	48		512,99801	24,62
Formulaires administratifs	219	19,06	60	23,62	43	19,5455	32		416,22755	19,98
Des affiches	213	18,54	61	24,02	41	18,6364	30		406,18997	19,50
Autres à préciser	67	5,83	27	10,63	19		12		141,46108	6,79
Total	1149	100	254	100	220		58		2083,3636	100,00



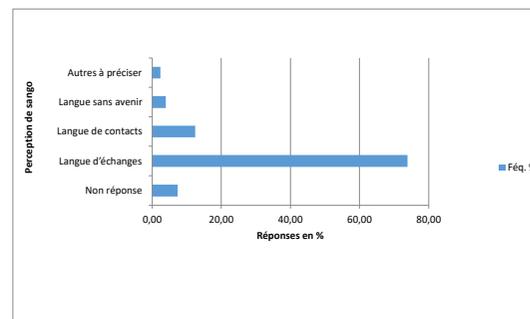
Lisez et écrivez-vous en sango ?

Sites Réponses	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%						
Non réponse	32	8,02	22	16,54	8	11,59	2	3,45	100,16	10,44
Oui	249	62,41	78	58,65	47	68,12	31	53,45	594,17	61,96
Non	118	29,57	33	24,81	14	20,29	25	43,10	264,68	27,60
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959,00	100,00



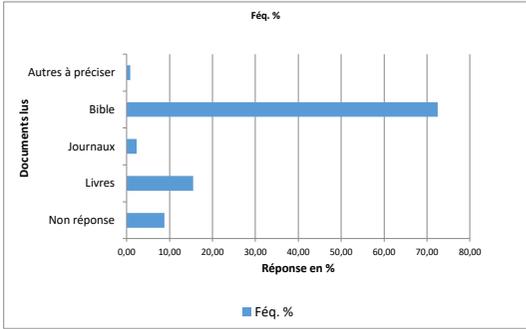
Que pensez-vous de la langue sango ?

sites	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.	Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%						
Non réponse	15	3,76	18	13,53	8	11,59	1	1,72	70,88744	7,39
Langue d'échanges	291	72,93	91	68,42	59	85,51	41	70,69	708,8606	73,92
Langue de contacts	62	15,54	14	10,53	2	2,90	12	20,69	118,9637	12,40
Langue sans avenir	22	5,51	4	3,01	0	0,00	3	5,17	37,5213	3,91
Autres à préciser	9	2,26	6	4,51	0	0,00	1	1,72	22,76692	2,37
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959	100,00



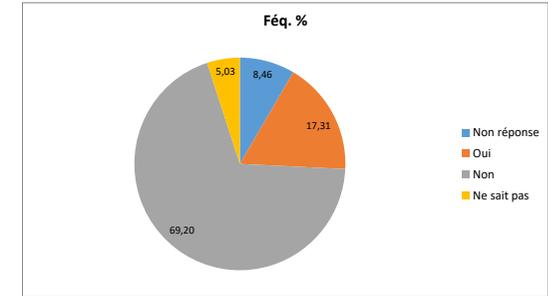
**Que lisez-vous particulièrement en sango ?**

Sites Réponses	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.		Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%							
Non réponse	30	7,52	16	12,03	7	10,14	2	3,45	84,69	8,83	
Livres	34	8,52	34	25,56	17	24,64	5	8,62	148,72	15,51	
Journaux	3	0,75	6	4,51	2	2,90	3	5,17	22,16	2,31	
Bible	329	82,46	76	57,14	42	60,87	48	82,76	695,47	72,52	
Autres à préciser	3	0,75	1	0,75	1	1,45	0	0,00	7,95	0,83	
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959	100,00	



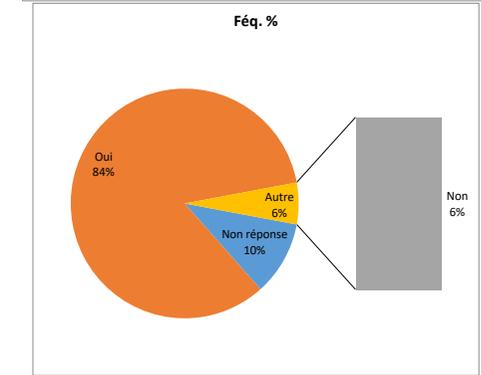
**La langue sango est-elle enseignée dans les écoles ?**

Sites Réponses	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.		Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%							
Non réponse	24	6,02	16	12,03	9	13,04	1	1,72	81,09	8,46	
Oui	45	11,28	29	21,80	22	31,88	5	8,62	165,97	17,31	
Non	306	76,69	81	60,90	38	55,07	46	79,31	663,67	69,20	
Ne sait pas	24	6,02	7	5,26	0	0,00	6	10,34	48,28	5,03	
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959,00	100,00	



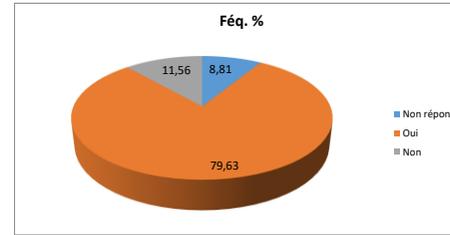
**Le recours à la langue sango favorise-t-il la compréhension des leçons aux élèves?**

Sites Réponses	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.		Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%							
Non réponse	27	6,77	21	15,79	11	15,942	3	5,17	100,50	10,48	
Oui	345	86,47	102	76,69	58	84,058	50	86,21	802,22	83,65	
Non	27	6,77	10	7,52	0	0	5	8,62	56,29	5,87	
Total	399	100,00	133	100,00	69	100	58	100,00	959,00	100,00	



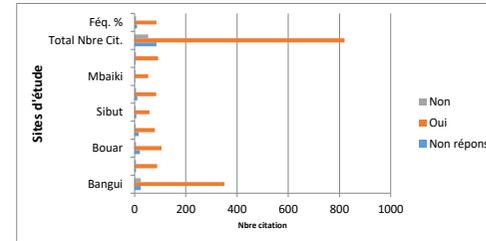
**Souhaitez-vous que vos enfants soient scolarisés en sango ?**

Sites Souhait	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.		Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	
Non réponse	25	6,27	20	15,0376	7	10,1449	1	1,72	84,45	8,81	
Oui	320	80,20	99	74,4361	58	84,058	48	82,76	763,69	79,63	
Non	54	13,53	14	10,5263	4	5,7971	9	15,52	110,86	11,56	
Total	399	100,00	133	100	69	100	58	100,00	959	100,00	



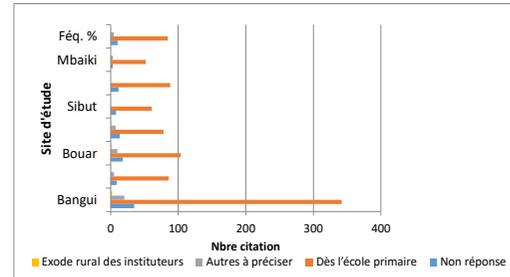
**Un enseignement français sango est-il avantageux pour vos enfants ?**

Sites Reponse	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.		Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%							
Non réponse	24	6,02	21	15,79	7	10,14	2	3,45	85,95	8,96	
Oui	351	87,97	106	79,70	58	84,06	53	91,38	819,73	85,48	
Non	24	6,02	6	4,51	4	5,80	3	5,17	53,32	5,56	
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959,00	100,00	



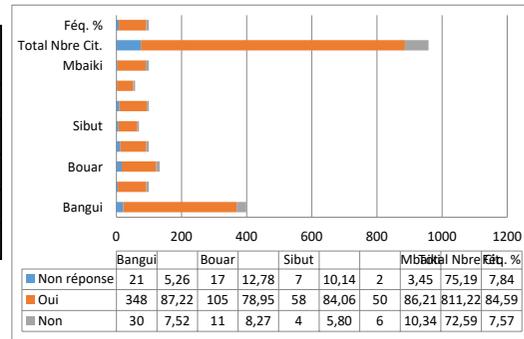
**A partir de quelle classe un enseignement bilingue est-il possible ?**

Sites Responses	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.		Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%	
Non réponse	35	8,77	18	13,53	8	11,59	3	5,17	97,90	10,21	
Dès l'école primaire	342	85,71	104	78,20	61	88,41	52	89,66	811,32	84,60	
Autres à préciser	20	5,01	10	7,52	0	0,00	3	5,17	45,53	4,75	
Exode rural des instituteurs	2	0,50	1	0,75	0	0,00	0	0,00	4,25	0,44	
Total	399	100	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959,00	100,00	



**Pensez-vous que vos enfants apprendraient mieux en sango les notions de base ?**

Sites Enfants apprendraient mieux	Bangui		Bouar		Sibut		Mbaiki		Total Nbre Cit.		Féq. %
	Nbre. Cit	Féq.%	Nbre. Cit	Féq.%							
Non réponse	21	5,26	17	12,78	7	10,14	2	3,45	75,19	7,84	
Oui	348	87,22	105	78,95	58	84,06	50	86,21	811,22	84,59	
Non	30	7,52	11	8,27	4	5,80	6	10,34	72,59	7,57	
Total	399	100,00	133	100,00	69	100,00	58	100,00	959,00	100,00	



# DONNEES MBAÏKI

## Langue parlée à l'école

Quelle est la langue parlée à l'école?

Langue parlée à l'école	Nb. cit.	Féq.% N=80
Français	56	70
Sängö	19	23,75
autres à préciser	5	6,25
TOTAL OBS.	58	100

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (3 au maximum).

## Difficultés à lire et écrire français

Les élèves ont-ils des difficultés à lire et à écrire en français?

Difficultés à lire et écrire français	Nb. cit.	Fréq.
Oui	51	87,90
Non	7	12,10
TOTAL OBS.	58	100,00

## Ressenti

Que pensez vous de la langue française?

Ressenti	Nb. cit.	Fréq. %
Langue d'avenir	41	70,70
Langue de fierté	11	19,00
Langue sans avenir	4	6,90
Autres à préciser	2	3,40
Langue de contact et d'échange	0	0,00
TOTAL OBS.	58	100,00

## Possibilité d'insertion

Permet-elle l'insertion sociale?

Possibilité d'insertion	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	2	3,4
Oui	50	86,3
Non	6	10,3
Pas de reponse	0	0
TOTAL OBS.	58	100

## Lire et écrire en français

Lisez et écrivez-vous en français?

Lire et écrire en français	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	1	1,70
Oui	57	98,30
Non	0	0,00
TOTAL OBS.	58	100,00

### documents lus

Que lisez vous particulièrement en français?

documents lus	Nb. cit.	Féq.% N=169
Non réponse	3	1,78
Journaux	44	26,04
Livres	48	28,40
formulaire administratifs	32	18,93
des Affiches	30	17,75
autres à préciser	12	7,10
TOTAL OBS.	58	100,00

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (5 au maximum).

### Lire et écrire en sängö

Lisez et écrivez vous en sängö?

Lire et écrire en sängö	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	2	3,4
Oui	31	53,4
Non	25	43,2
TOTAL OBS.	58	100

### Ressenti1

Que pensez-vous de la langue sängö?

Ressenti1	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	1	1,7
Langue d'échanges	41	70,7
Langue de contacts	12	20,7
Langue sans avenir	3	5,2
Autres à préciser	1	1,7
TOTAL OBS.	58	100

### document de lecture

Que lisez-vous particulièrement en sängö?

document de lecture	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	2	3,4
Livres	5	8,6
journaux	3	5,2
Bible	48	82,8
Autres à préciser	0	0
TOTAL OBS.	58	100

### Enseignement du sängö

La langue sängö est-elle enseignée dans les écoles de vos élèves?

Enseignement du sängö	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	1	1,7
Oui	5	8,6
Non	46	79,3
Ne sait	6	10,4
TOTAL OBS.	58	100

### Compréhension du sängö

Le recours à la langue sango favorise-t-il la compréhension de la leçon par votre enfant ?

Compréhension du sängö	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	3	5,2
Oui	50	86,2
Non	5	8,6
TOTAL OBS.	58	100

### Souhait

Souhaiteriez-vous que vos enfants soient aussi scolarisés en sängö?

Souhait	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	1	1,7
Oui	48	82,8
Non	9	15,5
TOTAL OBS.	58	100

### Interêt du bilingue

Un enseignement bilingue français/sango est-il avantageux pour vos enfants ?

Interêt du bilingue	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,40%
Oui	53	91,40%
Non	3	5,20%
TOTAL OBS.	58	100%

### Niveau d'enseignement du sängö

A partir de quelle classe pensez-vous que cet enseignement en sango est possible ?

Niveau d'enseignement du sängö	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	3	5,20%
Dès l'école primaire	52	89,70%
Autres à préciser	3	5,20%
Exode rural des instituteurs	0	0,00%
TOTAL OBS.	58	100%

#### Meilleure apprentissage

Pensez-vous que vos enfants apprendraient mieux en sango les notions de base ?

Meilleure apprentissage	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	2	3,40%
Oui	50	86,20%
Non	6	10,30%
TOTAL OBS.	58	100%

**Q1. Noms et Prénoms**  
Noms et prénoms de l'enquêté

valeurs	Nb. cit.
Adoum Bienvenu	11,1% ( 1)
apprendre sango aux enfants à la maison	11,1% ( 1)
DEKOMATTE Alain	11,1% ( 1)
GOZENGBA	11,1% ( 1)
impo	11,1% ( 1)
KLAMENDJI Dieudonné	11,1% ( 1)
KOLA	11,1% ( 1)
Pefio	11,1% ( 1)
SANGAMI	11,1% ( 1)
TOTAL	100% ( 9)

Valeurs	Nb. cit.
Chef de Quartier	28,6% ( 2)
Anthropologue	14,3% ( 1)
Chargé de mission	14,3% ( 1)
Conseiller en stratégie de communica	14,3% ( 1)
Gestionnaire	14,3% ( 1)
Secrétaire du Chef de quartier Ngola	14,3% ( 1)
TOTAL	100% ( 7)

Q3

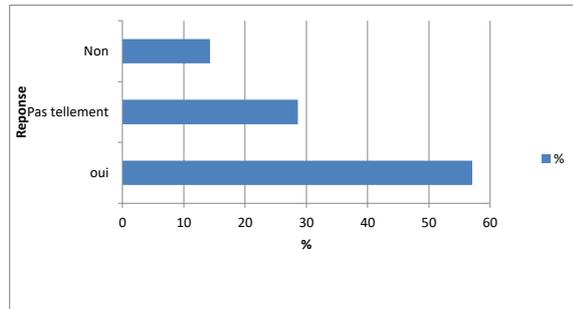
valeurs	Nb. cit.
100 Logements	14,3% ( 1)
Bangui/Km5	14,3% ( 1)
Bangui/Plateau	14,3% ( 1)
Bangui/Sica 1	14,3% ( 1)
Bimbo	14,3% ( 1)
Gobongo5	14,3% ( 1)
Quartier Ngola 2	14,3% ( 1)
TOTAL	100% ( 7)

Valeurs	Nb. cit.
100 Logements	14,3% ( 1)
Bangui/Km5	14,3% ( 1)
Bangui/Plateau	14,3% ( 1)
Bangui/Sica 1	14,3% ( 1)
Bimbo	14,3% ( 1)
Gobongo5	14,3% ( 1)
Quartier Ngola 2	14,3% ( 1)
TOTAL	100% ( 7)

Q4

Tableau d'effectifs

valeurs	Nb. cit.	%
oui	57,1% ( 4)	57,1
Pas tellement	28,6% ( 2)	28,6
Non	14,3% ( 1)	14,3
TOTAL	100% ( 7)	100

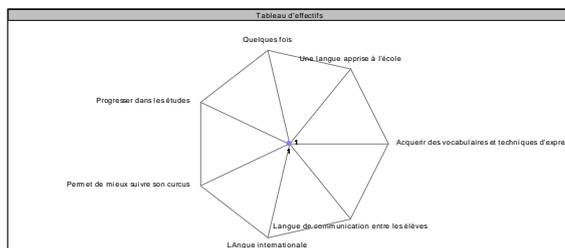


Q5

Valeurs	Nb. cit.
Beaucoup de centrafricains ne parlent pas français	14,3% ( 1)
Difficultés d'assimilation	14,3% ( 1)
Langue d'affaire à l'extérieur	14,3% ( 1)
Manque d'enseignants qualifiés	14,3% ( 1)
Pour lever les barrières de la langue	14,3% ( 1)
S'exprimer à l'international et à bien faire fonctionner l'admin	14,3% ( 1)
Une langue enseignée à l'école	14,3% ( 1)
TOTAL	100% ( 7)

Q6

Valeurs	Nb. cit.
Acquérir des vocabulaires et techniques d'express	14,3% ( 1)
Langue de communication entre les élèves	14,3% ( 1)
Langue internationale	14,3% ( 1)
Permet de mieux suivre son cursus	14,3% ( 1)
Progresser dans les études	14,3% ( 1)
Quelques fois	14,3% ( 1)
Une langue apprise à l'école	14,3% ( 1)
TOTAL	100% ( 7)



Q7

Valeurs	Nb. cit.
En donnant des exemples en sango	14,3% ( 1 )
En français	14,3% ( 1 )
Les cours	14,3% ( 1 )
livres , journeaux et documents administratifs	28,6% ( 2 )
oui	14,3% ( 1 )
Plusieurs choses	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q8

Valeurs	Nb. cit.
Dans les communications et les échanges	16,7% ( 1 )
Langue de l'administration	16,7% ( 1 )
Langue parlée un peu partout	16,7% ( 1 )
Le français procure des connaissances	16,7% ( 1 )
Parler sur l'ensemble du territoire centrafricain	16,7% ( 1 )
Toujours utile	16,7% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 6 )</b>

Q9

Valeurs	Nb. cit.
Langue scolaire et les élèves ne parlent pas en dehors de la classe	14,3% ( 1 )
Le faire coexister avec la langue sango	14,3% ( 1 )
Le français est une langue étrangère	14,3% ( 1 )
Le sango n'est pas intégré dans le système éducatif	14,3% ( 1 )
Manque de la lecture	14,3% ( 1 )
Manque de suivi, ainsi que des supports en documents très limités	14,3% ( 1 )
Problème d'effectif pléthorique, insuffisance des manuels scolaires et absence des enseignants	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q10

Valeurs	Nb. cit.
non	42,9% ( 3 )
Oui	28,6% ( 2 )
Bien à l'oral mais avec des difficultés à l'écrit	14,3% ( 1 )
Pas tellement	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q11

Valeurs	Nb. cit.
non	42,9% ( 3 )
Oui	28,6% ( 2 )
Bien à l'oral mais avec des difficultés à l'écrit	14,3% ( 1 )
Pas tellement	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q12

Valeurs	Nb. cit.
Il faut utiliser les deux langues	20,0% ( 1 )
L'école qui ne fonctionne pas bien	20,0% ( 1 )
Les enfants ont moins d'occasion d'exercices	20,0% ( 1 )
Parce qu'ils n'aiment pas la lecture	20,0% ( 1 )
Suspension de la chicotte, effectif écrasant des élèves et manque des enseignants qualifiés	20,0% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 5 )</b>

Q13

Valeurs	Nb. cit.
Ceux qui bénéficient d'une bonne éducation	11,1% ( 1 )
Dans certains milieux	11,1% ( 1 )
Les anciens élèves des écoles missionnaires des années 60 à 80	11,1% ( 1 )
Les élèves des écoles privés	11,1% ( 1 )
Les étrangers et certains centrafricains qui ont beaucoup appris et qui ont un niveau	11,1% ( 1 )
Les ressortissants des lettres et les médecins	11,1% ( 1 )
Les séminaristes et les ressortissants des établissements privés	11,1% ( 1 )
Surtout les intellectuels en partie	11,1% ( 1 )
Universitaires, étudiants, cadres privés et publics	11,1% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 9 )</b>

Q14

enseignement du sängö à l'école

Le sango est-il enseigné à l'école ?

Valeurs	Nb.cit.	%
non	6	100,00%
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>	<b>100</b>

Nombre de valeurs différentes : 1

'non' est le plus cité : 6 observations.

Il y a 4 non-réponses.

Q15

Valeurs	Nb. cit.
Définir la nécessité d'enseigner le sango à l'école	16,7% ( 1 )
le politique n'a pas autorisé	16,7% ( 1 )
Le sango est mis en second plan	16,7% ( 1 )
Même si l'on ignore toutes les raisons mais c'est en partie les faits de manque d'ela volonté	16,7% ( 1 )
Négligence par certains centrafricains	16,7% ( 1 )

l'engueance par ceratins centramcains	16,7% ( 1 )
Pas d'initiative	16,7% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 6 )</b>

Q16

Valeurs	Nb. cit.
Oui	50,0% ( 3 )
Difficilement	16,7% ( 1 )
Il arrive certainement	16,7% ( 1 )
même pas	16,7% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 6 )</b>

Q17

Valeurs	Nb. cit.
Compréhension difficile en français	16,7% ( 1 )
En cas d'incompréhension accours d'une le	16,7% ( 1 )
En français	16,7% ( 1 )
Obliger de parler deux langues officielles	16,7% ( 1 )
Puisqu'il n'est pas autoné	16,7% ( 1 )
Souvent dans les exemples et commentaire	16,7% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 6 )</b>

Q18

Valeurs	Nb. cit.
oui	71,4% ( 5 )
Evident	14,3% ( 1 )
Très bien, c'est une auber	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q19

Valeurs	Nb. cit.
Meilleure compréhension	28,6% ( 2 )
Langue officielle de la RCA. Sa maîtrise est indispen	14,3% ( 1 )
le vrai sango est en voie de disparition	14,3% ( 1 )
Meilleur assimilation	14,3% ( 1 )
Pour une meilleure assimilation et compréhension	14,3% ( 1 )
Une langue officielle	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q20

Valeurs	Nb. cit.
oui	57,1% ( 4 )
Excellent	14,3% ( 1 )
OUI, car il permet de mieux se faire comprendre et faire des travaux de	14,3% ( 1 )
Pour beaucoup d'élèves	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q21

Valeurs	Nb. cit.
A la maison, si possible avant l'écc	14,3% ( 1 )
A partir de la maternelle	57,1% ( 4 )
Toutes les calsses de l'école prima	14,3% ( 1 )
Toutes les classes sont consemées	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q22

Valeurs	Nb. cit.
Certains élèves ne comprennent pas bien français	14,3% ( 1 )
Donner du temps en sango	14,3% ( 1 )
Favoriser la connaissance des chosee françaises et centrafricain	14,3% ( 1 )
Langue maternelle	28,6% ( 2 )
Le vocabulaire est la base de connaissances de l'enfant	14,3% ( 1 )
Leur facilité la compréhension	14,3% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 7 )</b>

Q23

Valeurs	Nb. cit.
complexe des autoités politiques	16,7% ( 1 )
Les gens pensaient que le sango allait dérouter les enf d'arts notamment en déf av eur du français	16,7% ( 1 )
Manque d'une bonne politique éducative	33,3% ( 2 )
Manque de préparation	16,7% ( 1 )
Parce que nos dirigeants n'ont pas vite compris	16,7% ( 1 )
<b>TOTAL</b>	<b>100% ( 6 )</b>

Valeurs	Nb. cit.
avoir aussi des bons enseignants de cette langue	7,4% (2)
création d'une radio et télé dédiée au sango	7,4% (2)
créer les sites web en sango	7,4% (2)
Etude CAP sur le sango,	7,4% (2)
instauration de texte sango au CP, BPC, BAC et cycle universitaire	7,4% (2)
obligation de rédiger tous les documents administratifs	7,4% (2)
Traduire certains documents en sango	7,4% (2)
une séance des cours en sango	7,4% (2)
Editer les manuels de sango et former les enseignants et enseigner les enfants	3,7% (1)
Exiger cela	7,4% (2)
imposer à tous les agents publics de parler obligatoirement sango aux usagers	3,7% (1)
imposer à tous les étrangers séjournant en RCA plus de 2 mois, 30 heures de cours avant l'établissement d'une carte de séjour	3,7% (1)
imposer à tous les politiques de s'exprimer uniquement en sango y compris à l'internationale et recommander au Président	3,7% (1)
Large diffusion interne et externe	3,7% (1)
Rédaction de toutes les illustrations en sango	3,7% (1)
sensibiliser les autorités sans distinction sur toute étendue du territoire avec diligence	3,7% (1)
Sensibiliser sur l'avantage du bilingue	3,7% (1)
soumettre tous les agents public à l'obtention d'un certificat de la langue sango	3,7% (1)
<b>TOTAL</b>	<b>100% (27)</b>

Tableau d'effectifs

Q1

	Nb. cit.
Abderahim Kourci	1
Begnama	1
Kodongba	1
KOZOTIA	1
MANGUE VELE	1
Ndoye	1
NGORO KOYAGO	1
Pélémate	1
SIBATO	1
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>

Q2

Valeurs	Nb. cit.
Pasteur	2
Aide comptable	1
diacre	1
Etudiant	1
Gardien	1
Ingenieur télécom	1
ménagère	1
Retraité	1
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>

Tableau d'effectifs

Q4

	Nb. cit.
100 logements	1
bangui	1
GBAKODJA	1
Gobongo	1
linguissa2	1
Quartier Begoua	1
Quartier SADOWBE	1
SAIDOU	1
Yaloua	1
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>

Tableau d'effectifs

Q5

valeurs	Nb. cit.
Oui	80,0% ( 8)
Pas totalement	10,0% ( 1)
Pas une langue d'avenir en RCA	10,0% ( 1)
TOTAL	100% (10)

Tableau d'effectifs

Q6

Valeurs	Nb. cit.
Debut de valorisation de la langue sango	9,1% ( 1)
la RCA est un pays francophone	9,1% ( 1)
Langue de communication	27,3% ( 3)
Langue étrangère coloniale mais qui est devenu un outils de travail en R	9,1% ( 1)
le français domine	9,1% ( 1)
Les encadreurs manquent dans les zone réculées, on est obligé de recru	9,1% ( 1)
toutes les etudes se font en français	9,1% ( 1)
Une colonie française et une langue internationale	9,1% ( 1)
Une langue d'adoption	9,1% ( 1)
TOTAL	100% (11)

Tableau d'effectifs

Q7

Valeurs	Nb. cit.
Communiquer avec le monde exterieur	30,0% ( 3)
Pas assez davantages pour les fidèles non instruits	10,0% ( 1)
permet de dialoguer avec les fideles	10,0% ( 1)
permet de lire et ecrire	10,0% ( 1)
Permet le perfectionnement bibliquement au plan national et internatid	10,0% ( 1)
Pour sa propre culture et de comprendre vite le message face à un préc	10,0% ( 1)
se faire comprendre ailleurs par d'autres qui ne partage pas le sango	10,0% ( 1)
Se faire comprendre ailleurs par d'autres	10,0% ( 1)
TOTAL	100% (10)

Tableau d'effectifs

Q8

Valeurs	Nb. cit.
A toutes circonstances	7,7% ( 1)
Echanger avec les étrangers	7,7% ( 1)
Etude biblique	7,7% ( 1)
évangilisation et formation à tous les niveaux	7,7% ( 1)
les hautes études	7,7% ( 1)

les voyages	15,4% ( 2)
Oui	7,7% ( 1)
Pour les conférences et seminaires internationaux	7,7% ( 1)
pour les échanges	7,7% ( 1)
prédication	7,7% ( 1)
Question de racine et repère	7,7% ( 1)
utile pour ceux qui sont allés à l'école	7,7% ( 1)
TOTAL	100% (13)

Tableau d'effectifs

Q9

Valeurs	Nb. cit.
bien comprendre	8,3% ( 1)
épanouissement à l'école et dans la vie active	8,3% ( 1)
Langue international et facilite l'instruction et d'être en contact avec le monde	8,3% ( 1)
les cas des voyages	25,0% ( 3)
les documents sont en français	8,3% ( 1)
les études	8,3% ( 1)
les livres sont en français	8,3% ( 1)
Pour se cultiver, car tous les documents sont écrits en français	8,3% ( 1)
Un atout pour une insertion professionnelle	8,3% ( 1)
Un moyen de réussite et d'insertion sociale	8,3% ( 1)
TOTAL	100% (12)

Tableau d'effectifs

Q10

Valeurs	Nb. cit.
la bible	62,5% ( 5)
Bible en français	12,5% ( 1)
Chant de victoire, la bible, fascicules bibliques	12,5% ( 1)
la bible, les cantiques des chants	12,5% ( 1)
TOTAL	100% ( 8)

Tableau d'effectifs

Q11

Valeurs	Nb. cit.
Oui	44,4% ( 4)
Non	33,3% ( 3)
Langue de communication	11,1% ( 1)
N'est enseignée à l'église mais en traduction	11,1% ( 1)
TOTAL	100% ( 9)

Tableau d'effectifs

Q12

Valeurs	Nb. cit.
Bien lire la bible en sango	14,3% ( 1)
Bien lire les versets bibliques et les comprendre	14,3% ( 1)
bonne compréhension	14,3% ( 1)
Connaissance et compréheniosn du message	14,3% ( 1)
lire et ecrire permet de bien connaitre le texte	14,3% ( 1)
Pour faciliter une bonne compréhension	14,3% ( 1)
Une nécessite, car c'est une lngue d'interaction et d'interpretation à l'ég	14,3% ( 1)
TOTAL	100% ( 7)

Tableau d'effectifs

Q13

Valeurs	Nb. cit.
la bible	25,0% ( 2)
Bible et cantique	12,5% ( 1)
Bible traduite en sango	12,5% ( 1)
la bible et autres ouvrages	12,5% ( 1)
la bible et quelque documents religieux	12,5% ( 1)
La bible et quelque liverts de JEA, BTO et classe baptême	12,5% ( 1)
manuel des jeunes, cantiques en sango	12,5% ( 1)
TOTAL	100% ( 8)

Tableau d'effectifs

Q14

Valeurs	Nb. cit.
Oui	66,7% ( 6)
en Sango	11,1% ( 1)
la bible quelques livrets des jeunes et des femmes	11,1% ( 1)
Oui, tous les dimanches, sauf une partie de l'église culte en français	11,1% ( 1)
TOTAL	100% ( 9)

## DONNEES SIBUT

Langue parlée à l'école

Quelle est la langue parlée à l'école?

Langue parlée à l'école	Nb. cit.	Fréq. % N= 94
Non réponse	7	7,45
Français	58	61,70
Sängö	25	26,60
autres à préciser	4	4,26
TOTAL OBS.	69	100,00

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (3 au maximum).

**Difficultés à lire et écrire français**

Les élèves ont-ils des difficultés à lire et à écrire en français?

Difficultés à lire et écrire français	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	8	11,60
Oui	55	79,70
Non	6	8,70
TOTAL OBS.	69	100,00

## Ressenti

Que pensez vous de la langue française?

Ressenti	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	9	13
Langue d'avenir	45	65,3
Langue de fierté	12	17,4
Langue sans avenir	0	0
Autres à préciser	2	2,9
Langue de contact et d'échange	1	1,4
TOTAL OBS.	69	100

## Possibilité d'insertion

Permet-elle l'insertion sociale?

Possibilité d'insertion	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	11	15,9
Oui	51	73,9
Non	6	8,7
Pas de reponse	1	1,5
TOTAL OBS.	69	100

**Lire et écrire en français****Lisez et écrivez-vous en français?**

<b>Lire et écrire en français</b>	<b>Nb. cit.</b>	<b>Fréq.%</b>
Non réponse	6	8,7
Oui	62	89,9
Non	1	1,4
TOTAL OBS.	69	100

**documents lus****Que lisez vous particulièrement en français?**

<b>documents lus</b>	<b>Nb. cit.</b>	<b>Féq.% N=220</b>
Non réponse	7	3,18
Journaux	51	23,18
Livres	59	26,82
formulaires administratifs	43	19,55
des Affiches	41	18,64
autres à préciser	19	8,64
TOTAL OBS.	69	100,00

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (5 au maximum).

**Lire et écrire en sängö****Lisez et écrivez vous en sängö?**

<b>Lire et écrire en sängö</b>	<b>Nb. cit.</b>	<b>Fréq. %</b>
Non réponse	8	11,6
Oui	47	68,1
Non	14	20,3
TOTAL OBS.	69	100

### Ressenti1

Que pensez-vous de la langue sängö?

Ressenti1	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	8	11,6
Langue d'échanges	59	85,5
Langue de contacts	2	2,9
Langue sans avenir	0	0
Autres à préciser	0	0
TOTAL OBS.	69	100

### document de lecture

Que lisez-vous particulièrement en sängö?

document de lecture	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	7	10,2
Livres	17	24,6
journaux	2	2,9
Bible	42	60,9
Autres à préciser	1	1,4
TOTAL OBS.	69	100

### Enseignement du sängö

La langue sängö est-elle enseignée dans les écoles de vos élèves?

Enseignement du sängö	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	9	13
Oui	22	31,9
Non	38	55,1
Ne sait	0	0
TOTAL OBS.	69	100

### Compréhension du sängö

Le recours à la langue sango favorise-t-il la compréhension de la leçon par votre enfant ?

Compréhension du sängö	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	11	15,90%
Oui	58	84,10%
Non	0	0,00%
TOTAL OBS.	69	100%

### Souhait

Souhaiteriez-vous que vos enfants soient aussi scolarisés en sängö?

Souhait	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	10,10%
Oui	58	84,10%
Non	4	5,80%
TOTAL OBS.	69	100%

### Interêt du bilingue

Un enseignement bilingue français/sango est-il avantageux pour vos enfants ?

Interêt du bilingue	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	10,10%
Oui	61	88,40%
Non	1	1,40%
TOTAL OBS.	69	100%

### Niveau d'enseignement du sängö

A partir de quelle classe pensez-vous que cet enseignement en sango est possible ?

Niveau d'enseignement du sängö	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	8	11,60%
Dès l'école primaire	61	88,40%
Autres à préciser	0	0,00%
Exode rural des instituteurs	0	0,00%
TOTAL OBS.	69	100%

### Meilleure apprentissage

Pensez-vous que vos enfants apprendraient mieux en sango les notions de base ?

Meilleure apprentissage	Nb. cit.	Fréq.
Non réponse	7	10,10%
Oui	58	84,10%
Non	4	5,80%
TOTAL OBS.	69	100%

## DONNEES BOUAR

### Langue parlée à l'école

Quelle est la langue parlée à l'école?

Langue parlée à l'école	Nb. cit.	éq. % N=164
Non réponse	18	10,98
Français	113	68,90
Sängö	29	17,68
autres à préciser	4	2,44
TOTAL OBS.	133	100,00

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (3 au maximum).

### Difficultés à lire et écrire français

Les élèves ont-ils des difficultés à lire et à écrire en français?

Difficultés à lire et écrire français	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	21	15,8
Oui	97	72,9
Non	15	11,3
TOTAL OBS.	133	100

### Ressenti

Que pensez vous de la langue française?

Ressenti	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	22	16,5
Langue d'avenir	74	55,6
Langue de fierté	17	12,8
Langue sans avenir	11	8,3
Autres à préciser	7	5,3
Langue de contact et d'éch	2	1,5
TOTAL OBS.	133	100

### Possibilité d'insertion

Permet-elle l'insertion sociale?

Possibilité d'insertion	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	27	20,3
Oui	92	69,2
Non	12	9
Pas de reponse	2	1,5
TOTAL OBS.	133	100

**Lire et écrire en français**

Lisez et écrivez-vous en français?

Lire et écrire en français	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	22	16,5
Oui	107	80,5
Non	4	3
TOTAL OBS.	133	100

**documents lus**

Que lisez vous particulièrement en français?

documents lus	Nb. cit.	Fréq.% N=344
Non réponse	21	6,10
Journaux	75	21,80
Livres	100	29,07
formulaires administratifs	60	17,44
des Affiches	61	17,73
autres à préciser	27	7,85
TOTAL OBS.	133	100,00

Le nombre de citations est supérieur au nombre d'observations du fait de réponses multiples (5 au maximum).

**Lire et écrire en sängö**

Lisez et écrivez vous en sängö?

Lire et écrire en sängö	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	22	16,5
Oui	78	58,6
Non	33	24,9
TOTAL OBS.	133	100

**Ressenti1**

Que pensez-vous de la langue sängö?

Ressenti1	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	18	13,5
Langue d'échanges	91	68,4
Langue de contacts	14	10,5
Langue sans avenir	4	3
Autres à préciser	6	4,5
TOTAL OBS.	133	100

### document de lecture

Que lisez-vous particulièrement en sängö?

document de lecture	Nb. cit.	Fréq. %
Non réponse	16	12
Livres	34	25,6
journaux	6	4,5
Bible	76	57,1
Autres à préciser	1	0,8
TOTAL OBS.	133	100

### Enseignement du sängö

La langue sängö est-elle enseignée dans les écoles de vos élèves?

Enseignement du sängö	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	16	12
Oui	29	21,8
Non	81	60,9
Ne sait	7	5,3
TOTAL OBS.	133	100

### Compréhension du sängö

Le recours à la langue sango favorise-t-il la compréhension de la leçon par votre enfant ?

Compréhension du sängö	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	21	15,8
Oui	102	76,7
Non	10	7,5
TOTAL OBS.	133	100

### Souhait

Souhaitez-vous que vos enfants soient aussi scolarisés en sängö?

Souhait	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	20	15
Oui	99	74,5
Non	14	10,5
TOTAL OBS.	133	100

### Interêt du bilingue

Un enseignement bilingue français/sango est-il avantageux pour vos enfants ?

Interêt du bilingue	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	21	15,8
Oui	106	79,7
Non	6	4,5
TOTAL OBS.	133	100

### Niveau d'enseignement du sängö

A partir de quelle classe pensez-vous que cet enseignement en sango est possible ?

Niveau d'enseignement du	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	18	13,5
Dès l'école primaire	104	78,2
Autres à préciser	10	7,5
Exode rural des instituteurs	1	0,8
TOTAL OBS.	133	100

### Meilleure apprentissage

Pensez-vous que vos enfants apprendraient mieux en sango les notions de base ?

Meilleure apprentissage	Nb. cit.	Fréq.%
Non réponse	17	12,8
Oui	105	78,9
Non	11	8,3
TOTAL OBS.	133	100

## Annexe 6 : Liste de personnes enquêtées

AKREMI	1	0,6%		
ALLHA-NDIGUIM Zacharie	1	0,6%		
AMAYEBBOU Privat brice	1	0,6%		
AROUCANDJI Dieudonné	1	0,6%		
AZOUMY delphin	1	0,6%		
BAGAZA Marcelin	1	0,6%		
Ballet	1	0,6%		
BAMA Syntiche	1	0,6%		
BANGA	1	0,6%		
Bangamoté	1	0,6%		
BARAFONDI Simplicie	1	0,6%		
BASSOLE Silva Olivier	1	0,6%		
BATTO Jean	1	0,6%		
BEFIO Bruno	1	0,6%		
BEGBIA Simon	1	0,6%		
BINGUIPOU Aurélien	1	0,6%		
BOLAMBA Anicet	1	0,6%		
BOLLO	1	0,6%		
BOMAYAKA-FIODANGARE Elie François	1	0,6%		
BOUDA-BOUDOS Jascard	1	0,6%		
BOUZO Solange	1	0,6%		
BRIA Hermine	1	0,6%		
DACKO	1	0,6%		
DAKA Jasmine	1	0,6%		
DAMBAS Guy	1	0,6%		
DATOUBAM DENON Claudia	1	0,6%		
Dei	1	0,6%		
DHA-GOUNA Jean-Baptiste	1	0,6%		
DOBIAN SENGASSO Boniface	1	0,6%		
Doubi	1	0,6%		
DOUDOU Joël	1	0,6%		
ENDJIHOUTOU Ghislain	1	0,6%		
ESSAKO	1	0,6%		
FEÏDADJI Grâce à Dieu Valery	1	0,6%		
FEÏKOUTO Jean Paul	1	0,6%		
Fiodewena	1	0,6%		
GBANDIA Inès	1	0,6%		

MOKELEDA Georges	1	0,6%		
NAMSADE Thérèse	1	0,6%		
NANROUM Jean-Pierre	1	0,6%		
NAZIGOTO Armand	1	0,6%		
NDAKOUZOU Roger	1	0,6%		
NDAYEMA Albert	1	0,6%		
NDOLOMBARI Charlotte	1	0,6%		
NGAKOBO BANGARO Paul	1	0,6%		
NGAMA NAMBOBONA aVILA rOSAIRE	1	0,6%		
NGAMBOLI Jean	1	0,6%		
NGANA Pérel	1	0,6%		
NGANAYE-KOMESSE Alexandre	1	0,6%		
NGANG	1	0,6%		
NGARCHO Yves	1	0,6%		
NGARO Edith	1	0,6%		
NGASSANE Francillia Moranne	1	0,6%		
NGATE Elodie	1	0,6%		
NGAYOU Christian	1	0,6%		
NGBO Crépin	1	0,6%		
NGONDA Jean Francis	1	0,6%		
NGONON-TAMADEA Alfred	1	0,6%		
Ngueda	1	0,6%		
NGUETE	1	0,6%		
NGUIDA Marien	1	0,6%		
nguidi	1	0,6%		
OLINDJA-YAMANE Jonathan	1	0,6%		
Orofé	1	0,6%		
OUARASSE Abiathar	1	0,6%		
OUIZIMBOY	1	0,6%		
PANBELLa Albert	1	0,6%		
Pas de nom	1	0,6%		
PASSONANDJI Hervé	1	0,6%		
PERE	1	0,6%		
PEZZA Seigneur	1	0,6%		
PONABA	1	0,6%		
POULOGBANA Berte	1	0,6%		
POUMALE Armand	1	0,6%		
POUNAYO Jordan	1	0,6%		
POUNINZAPA Baudelaire	1	0,6%		

GONDA	1	0,6%		
GOTTO Félicien	1	0,6%		
GOUNALAHOU CHRISTOPHER	1		0,6%	
GUENEFIO	1	0,6%		
GUERET-NGBENGUE Eloi	1		0,6%	
HENEHOROY Darius	1	0,6%		
HENEHOROY Désiré-Hilaire	1		0,6%	
Hurel	1	0,6%		
HYANGA-GBEGBE Teya	1		0,6%	
IBEMA Viviane	1	0,6%		
IGNA LOBO Eugene	1		0,6%	
IMANDJA Sahar	1	0,6%		
Jeanne	1	0,6%		
KAÏBE Michaël	1	0,6%		
KETTE	1	0,6%		
KOALET Guy Delphin	1		0,6%	
KOMANTE	1	0,6%		
KOMBO BANGANDO Fabien	1		0,6%	
KOMTE Joachin	1	0,6%		
KONAMNA Amos Bertrand	1		0,6%	
KONGO Geoffroy	1	0,6%		
KONGO Marc	1	0,6%		
KOSSI Gaspard	1	0,6%		
Koumba	1	0,6%		
KOYA Seraphin	1	0,6%		
LEMANAM Eric	1	0,6%		
LIKI	1	0,6%		
Love	1	0,6%		
LOYET Pierre	1	0,6%		
MAGBA OFFO Charlemagne	1		0,6%	
MAHAMAT	1	0,6%		
MAKAMBO Aquilas	1		0,6%	
MALAKA Edgard	1	0,6%		
MAMADOU	1	0,6%		
MANDABA Albert	1	0,6%		
MAssenza	1	0,6%		
MATALET Innocent	1	0,6%		
MIABE Léonce	1	0,6%		
Mme NGONDA Anastasie	1		0,6%	

Robert	1	0,6%		
RODONNE Azoël	1	0,6%		
SAMBA Francis	1	0,6%		
SANWE Pauline	1	0,6%		
SANZE	1	0,6%		
SENDAGARE Igor	1	0,6%		
SERENDJI Céline	1	0,6%		
SINGA Eveline	1	0,6%		
sombe François	1	0,6%		
SONGAÏ Denis Geskin	1	0,6%		
SONGOMALE Emmanuel	1	0,6%		
Sophie Clarisse	1	0,6%		
TAGBA Jacob	1	0,6%		
TAGBA Naomie	1	0,6%		
TATOUBAM Lydie	1	0,6%		
TCHARY	1	0,6%		
TEMBELE	1	0,6%		
TONEY	1	0,6%		
VOYEMAKOA Theodule	1	0,6%		
WADAKPA Gyslain	1	0,6%		
WATENAM Suzane	1	0,6%		
WIKON Ramses Rolland	1	0,6%		
YABETA Dénise	1	0,6%		
YAGAO Ali	1	0,6%		
YANGA Chérubin Stève	1	0,6%		
Yannick	1	0,6%		
YASSÄNGÖU Jeanne	1	0,6%		
YONGBEKO DOSSI	1	0,6%		
YPELE Faustin	1	0,6%		
ZINGA	1	0,6%		
ZODA Blaise	1	0,6%		
ZONGANAM Félix	1	0,6%		
ZONGANOU Odile	1	0,6%		



**LABORATOIRE DE SOCIOLOGUE ET D'ENSEIGNEMENT  
PLURILINGUE (LASEP)  
A L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BANGUI**

## **LETTRE AUX AUTORITES POLITICOADMINISTRATIVES**

Le Laboratoire de Sociolinguistique et de l'Enseignement Plurilingue (LASEP) en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) mèneront une étude préparatoire sur un enseignement bilingue français/sängö en Centrafrique en vue de l'introduction de la langue sängö dans l'enseignement en République Centrafricaine.

A cet effet, l'équipe de LASEP se déploiera sur le terrain du 21 septembre au 01 octobre 2021, afin de recueillir les différents avis sur cette thématique.

Votre appui est sollicité pour la réussite de cette enquête.

Fait à Bangui, le

**Directeur de LASEP**

**Dr Gervais NZAPALI-TE-KOMONGO**